

C'est l'union qui fait la force et c'est la discipline qui fait l'union. Surtout avant tout, à tout prix, soyez unis, parce que c'est la condition de la force et du succès.

S. S. PIE XI

LE PROGRES DU SAGUENAY

Toutes les institutions imaginables reposent sur une idée religieuse ou ne font que passer; elles sont fortes et durables à mesure qu'elles sont divinisées.

J. DE MAISTRE

VOLUME 44 - N. 126

Membre de l'A. B. C.

CHICOUTI, LE VENDREDI, 9 JANVIER 1931

Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

COOPERATION ENTRE L'EGLISE ET L'ETAT EN CE QUI CONCERNE LE MARIAGE CHRETIEN

Dans l'encyclique publiée hier, le Souverain Pontife discute le rôle de l'état et donne la convention récente entre le Saint-Siège et l'Italie comme modèle de coopération entre l'Eglise et l'Etat.

PROMULGATION DE LOI EQUITABLE



M. E.-W. Beatty, C.R., président du C.P.R., vient d'être nommé directeur de l'International Nickel. Il succède à feu lord Melchett.

Si l'ordre moral est sapé par la base la prospérité de l'Etat ne saurait subsister.—La loi civile peut aider beaucoup l'Eglise.

AUTORITE DE L'EGLISE

Cité Vaticane 9.—S. P. C.— Dans l'encyclique publiée hier, le Souverain Pontife, parlant de la nécessité de maintenir la sainteté du mariage, discute le rôle devant être assumé par l'Etat et fait allusion à la convention récente entre le Saint-Siège et le Royaume d'Italie, comme modèle de coopération entre l'Eglise et l'Etat.

Des lois équitables doivent être promulguées afin de protéger la chasteté des époux et l'aide réciproque qu'ils se doivent. De plus, ces lois doivent être rigoureusement appliquées. Parce que, dit le Saint-Père, comme l'enseignement l'histoire, la propriété de l'Etat, le bonheur temporel de ses concitoyens ne saurient subsister, si le fondement sur lequel ils reposent, qui est l'ordre moral, est sapé par la base même et si la source-même, dont l'Etat tire sa vie, est-à-dire, le mariage et la famille, sont attaqués par les vices de ses citoyens.

Pour préserver cet ordre moral, ni les lois, ni les sanctions du pouvoir temporel ne sauraient suffire; ni la beauté de la vertu, ni la démonstration de sa nécessité. L'autorité religieuse doit intervenir pour jeter les lumières de la vérité, pour diriger la volonté, pour venir au secours de la faiblesse humaine au moyen de la grâce divine, et cette autorité, l'Eglise seule la possède.

"Aussi, Nous demandons instamment dans le Seigneur à tous ceux qui régissent sur les peuples d'établir et de maintenir fermement l'harmonie et la bonne entente avec l'Eglise du Christ, afin, que par leur collaboration, leur activité, leur énergie, les maux terribles, qui menacent la société civile aussi bien que l'Eglise, soient combattus. Ces maux sont les fruits d'une émancipation effrénée, qui veut détruire et le mariage et la famille.

"La loi civile peut beaucoup aider l'Eglise dans l'exécution de son important mandat, en promulguant des lois, si dans la promulgation de ces ordonnances, les gouvernements s'inspirent de ce qui est prescrit par la loi divine et la loi ecclésiastique et si des châtiements sont prévus pour les violeurs de ces lois. Car, il est des personnes qui croient que tout ce qui permet les lois civiles, ou du moins ce qui n'est pas défendu par ces mêmes lois, est également permis dans l'ordre moral. Ces personnes craignent pas Dieu, ne voient aucune raison de craindre les lois humaines et agissent contre leur conscience, se perdant elles-mêmes et en perdant un grand nombre d'autres. L'autorité de l'Etat ne sera nullement amoindrie par cette collaboration avec l'Eglise, toute crainte contraire est sans fondement."

"L'Etat civil peut beaucoup aider l'Eglise dans l'exécution de son important mandat, en promulguant des lois, si dans la promulgation de ces ordonnances, les gouvernements s'inspirent de ce qui est prescrit par la loi divine et la loi ecclésiastique et si des châtiements sont prévus pour les violeurs de ces lois. Car, il est des personnes qui croient que tout ce qui permet les lois civiles, ou du moins ce qui n'est pas défendu par ces mêmes lois, est également permis dans l'ordre moral. Ces personnes craignent pas Dieu, ne voient aucune raison de craindre les lois humaines et agissent contre leur conscience, se perdant elles-mêmes et en perdant un grand nombre d'autres. L'autorité de l'Etat ne sera nullement amoindrie par cette collaboration avec l'Eglise, toute crainte contraire est sans fondement."

UNE LUTTE EPIQUE ENTRE DES COIFFEURS

Kitchener, 9.—S. P. C.— Une lutte furieuse fait rage à Waterloo parmi les coiffeurs et nul ne saurait prédire le fin. Il s'agit d'une concurrence effrénée dans les prix. Les hostilités commenceront cette semaine, un certain nombre de coiffeurs ayant décidé de couper les cheveux pour 39 sous au lieu de 40. Un deuxième groupe répondit à cette offre en fixant à 25 sous la coupe des cheveux. Le dernier coup de canon fut tiré hier, un coiffeur installant la pancarte suivante à sa vitrine, "Cheveux, 10 sous. Enfants, gratis." De nombreux citoyens de cette ville espèrent bientôt voir revenir les jours heureux où ils pourront se faire couper les cheveux, se faire raser et obtenir un cigar et peut-être une pièce de 5 sous pour la queue du dimanche à l'Eglise.

HOMMAGE AU POETE P. LEMAY

Québec, 9.—Un nouvel hommage sera rendu prochainement à la mémoire de notre poète Pamphile Lemay. La Commission des Monuments Historiques, par l'entremise de l'hon. M. J.-N. Francoeur et à la demande des autorités de l'Université Laval, a donné à plusieurs citoyens en vue, ainsi que de plusieurs citoyens en vue, la commande d'un buste en bronze de l'auteur des "Vengeances." Ce buste a été fait par le sculpteur mont-réalis Henri Hébert et sera installé à la bibliothèque du Parlement du Québec à la fin de l'année. Le buste sera inauguré le 25 août. Cet hommage est le résultat d'un vote exprimé par M. le commandeur Belliveau, lors des fêtes du 11 août 1929, à Lottinville, lorsque l'on procéda au dévoilement d'une plaque en bronze, à l'endroit où naquit le poète Lemay et pour commémorer le sixième anniversaire de sa mort. Ce buste sera inauguré le 25 août. Cet hommage est le résultat d'un vote exprimé par M. le commandeur Belliveau, lors des fêtes du 11 août 1929, à Lottinville, lorsque l'on procéda au dévoilement d'une plaque en bronze, à l'endroit où naquit le poète Lemay et pour commémorer le sixième anniversaire de sa mort. Ce buste sera inauguré le 25 août. Cet hommage est le résultat d'un vote exprimé par M. le commandeur Belliveau, lors des fêtes du 11 août 1929, à Lottinville, lorsque l'on procéda au dévoilement d'une plaque en bronze, à l'endroit où naquit le poète Lemay et pour commémorer le sixième anniversaire de sa mort.

Lord Sankey prépare son rapport

El le soumettra à la conférence plénière lundi prochain.—Jeu-d, l'hon. R. Macdonald exposera les vues du gouvernement aux délégués.

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'INDE NOUVELLE

Londres, 9.—S. P. C.— Hier après-midi, le sous-comité de la conférence de la Table Ronde, s'occupant d'élaborer un système de gouvernement fédéral, terminant ses travaux. Lord Sankey préparera son rapport comme président de ce sous-comité, et le soumettra aux discussions de la conférence plénière lundi prochain.

Jeu-d prochain, l'hon. Ramsay Macdonald, premier ministre, exposera les vues du gouvernement aux délégués. La conférence compte terminer ses travaux le 19 ou le 20 courant.

Le Conseil posera les principes fondamentaux de la formation de l'Inde nouvelle. Les voici:

- 1—L'Inde britannique et les états indiens seront réunis dans une fédération de l'Inde entière.
2—Le parlement fédéral comprendra deux Chambres composées de représentants de l'Inde britannique et des états indiens.
3—L'Inde fédérée se gouvernera elle-même, sous certaines réserves. Tous les ministres fédéraux seront responsables au parlement, à l'exception des ministres de la Défense, des Affaires Etrangères qui ne seront responsables qu'au vice-roi.
4—Le vice-roi aura des pouvoirs extraordinaires en cas d'urgence.
5—Les provinces de l'Inde britannique seront autonomes. Elles auront un gouvernement responsable en remplacement du système actuel à deux pouvoirs. Les gouverneurs provinciaux, toutefois.
6—Le droit de vote pour les élections provinciales sera accordé à un grand nombre de citoyens et il sera probable que des clauses spéciales soient insérées, permettant aux femmes de voter.
7—La région de la frontière du nord-ouest et du Sind sera divisée en districts, avec administration centrale et le chef de cette administration aura les pouvoirs et les prérogatives des gouverneurs de province.
8—La Birmanie sera séparée de l'Inde britannique. La constitution de la Birmanie sera élaborée dans une prochaine conférence.
Toutes les délégations indiennes se prononceront en faveur d'un gouvernement autonome, Indous, Mahométans, Sikhs, princes, délégués britanniques de l'Inde, hommes d'affaires, tropéens furent d'accord pour réclamer un gouvernement responsable.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent.—Vents frais; beau et froid.

FEU E.-L. BURROUGHS

Québec, 9.—S. P. C.— Edward L. Burroughs, sous-protonotaire du tribunal de justice de cette ville depuis 1874 est décédé hier à l'âge de 88 ans. M. Burroughs était l'un des plus anciens employés du Palais de Justice. En 1924, il célébrait le 50ième anniversaire de sa nomination comme sous-protonotaire. Durant l'année dernière, il fut souvent obligé de s'absenter, sa santé laissant à désirer; mais il remplit ses fonctions jusqu'à la fin de l'automne.

LA SESSION PROVINCIALE

Une prison pour les femmes dans Québec

Pendant la courte séance d'hier après-midi, la bataille s'est engagée autour de cette question de construction.

MARDI PROCHAIN

Québec, 9.—De notre représentant spécial.—La Chambre a débattu hier après-midi, parce que le premier ministre recevait quelques députés avant l'ouverture, une importante question de construction d'une prison pour les femmes dans Québec. M. Guertin, député de Hull, a pris une part très active.

Cette résolution se lisait comme suit: "Que le coût de la construction de la prison pour les personnes du sexe féminin dans le district de Québec, y compris l'acquisition des terrains nécessaires et l'aménagement autorisé par la loi 19 Georges V ne devra pas excéder \$100,000 au lieu de \$200,000 autorisée par la section 3 de la dite loi."

M. Guertin a particulièrement insisté pour l'addition de la clause du salaire raisonnable dans les contrats de même que celle des heures de travail. En réponse à l'hon. M. Francoeur qui déclarait que l'échelle des salaires raisonnables est annexée à tous les contrats, M. Guertin a répliqué: "Tout cela est beau, mais le ministre sait bien que dans le passé, cette clause n'a pas été respectée au palais de justice de Québec." Plus tard, l'hon. M. Francoeur prétendit que les travaux avaient été suspendus en raison du climat, et le député de Hull protesta de nouveau en disant: "Les travaux sont suspendus en ce temps de chômage, et j'entends le premier ministre dire au radio: Nous aimons l'ouvrier et nous faisons tout notre possible pour enrayer le chômage. Pourquoi donc congédier des ouvriers?"

Finalement, il a été impossible de faire adopter cette résolution en dernière lecture, et on devra donc s'attendre à un autre débat sur cette question. La Chambre s'est ajournée vers six heures à onze heures cet avant-midi après avoir expédié plusieurs autres affaires de routine.

ELLES VOLAIENT DEPUIS PLUS DE 94 HEURES

Los Angeles, 9.—S. P. C.— Le monoplane "Lady Rolph", piloté par Bobbie Trout et Edna May Cooper, volait depuis 94 heures consécutives hier midi, après avoir plané toute la nuit au-dessus de Imperial Valley, afin de fuir une tempête de pluie. Les deux aînées furent averties qu'un orage sévissait à l'entrée de la vallée et se hâtèrent de revenir ici. Elles ont plus que doublé de record précédent de 42 heures, établi par Mile Trout et Elinor Smith de New-York.

Un vote exprimé par M. le commandeur Belliveau, lors des fêtes du 11 août 1929, à Lottinville, lorsque l'on procéda au dévoilement d'une plaque en bronze, à l'endroit où naquit le poète Lemay et pour commémorer le sixième anniversaire de sa mort. Ce buste sera inauguré le 25 août. Cet hommage est le résultat d'un vote exprimé par M. le commandeur Belliveau, lors des fêtes du 11 août 1929, à Lottinville, lorsque l'on procéda au dévoilement d'une plaque en bronze, à l'endroit où naquit le poète Lemay et pour commémorer le sixième anniversaire de sa mort.

N. S. Père le Pape



Sa Sainteté Pie XI, pape régnant, qui vient de rappeler au monde catholique dans une encyclique importante les principes fondamentaux du mariage chrétien.

Vers Chibougamau et la baie James

Le développement d'une ligne de chemin de fer dans la région de Chibougamau et de la Baie James devrait être sérieusement étudié par le gouvernement de la province de Québec, dit M. J.-G. Scott, afin de nous assurer le contrôle de ce territoire.

CE QUI A DEJA ETE FAIT DE CE COTE

Nous empruntons à l'événement intéressant article suivant, fruit d'une entrevue avec un reporter du journal québécois et M. J.-G. Scott, de ce même M. Scott qui a maintes reprises nous a adressés des communications d'ordre très sérieux au sujet de la ligne de chemin de fer de Chibougamau. Une importante délégation des régions du Lac-St-Jean et du Saguenay est attendue sous peu à Québec, pour demander au gouvernement l'extension du chemin de fer de Dolbeau—la "ville qui a surgi près du morastère de la Trappe de Mistassini"—jusqu'à Lac Chibougamau, riche pays minier, et au Lac Opémisca, sur la Baie James, où l'on a découvert récemment des gisements de cuivre et d'or.

Notre éminent concitoyen, M. J.-G. Scott étant le pionnier des chemins de fer du royaume du Saguenay, un représentant de l'événement lui a demandé mercredi son opinion sur l'opportunité de cette entreprise. M. Scott, qui suit avec un vif intérêt le développement de cette région qu'il a commencée lui-même, nous a dit ce qui suit: "La construction des chemins de fer a été très limitée dans la province de Québec, en ces dernières années. Nous n'avons pas réclamé de nouvelles voies ferrées, comme nous aurions fort bien pu le faire car nous sommes loin d'avoir obtenu notre part des avantages pour lesquels nous avons payé, en commun avec les autres provinces du Dominion. En proportion de notre population, nous avons payé pour 10,000 milles de chemin de fer. Nous n'en avons obtenu qu'environ 5,000 et notre province a des forêts vierges et des forêts hydro-électriques non développées, qui requièrent ces avantages, peut-être plus qu'aucune partie du Canada, sauf celle de la Rivière à la Paix. Il se peut que nos compatriotes québécois soient tellement satisfaits des résultats de la construction de chemin de fer au Saguenay et au St-Maurice qu'ils voudraient faire une halte dans la dépense des derniers publics. Nous avons une bonne raison d'être satisfaits des développements ferroviaires du Saguenay et du Saint-Maurice, développements opérés par les marchands et les hommes publics de cette ville, avec très peu d'aide des gouvernements, parce que ces voies ferrées ont été le moyen de développer les grands pouvoirs d'eau de cette province et qu'ils ont amené l'exploitation de riches mines de cuivre à Noranda. On peut ajouter que nos concitoyens ont créé l'industrie canadienne du papier, qui vient maintenant en second lieu après l'agriculture quant à son étendue et au capital employé. Ces mêmes hommes ont assuré la colonisation rapide de la vallée du Lac St-Jean, du district industriel du Saint-Maurice, et du territoire de l'Abitibi tout ensemble, ajoutant environ 150,000 à la population de cette province. Si à cela nous ajoutons le Québec Central, construit en grande partie lui aussi avec du capital privé, qui a créé

L'HON. MACDONALD REND LES PROPRIETAIRES DE MINES RESPONSABLES DE LA CRISE ACTUELLE

La situation semble devenir meilleure dans les charbonnages.—Patrons et ouvriers manifestent un plus grand esprit de conciliation.—Mais dans l'industrie des textiles et de la chaus sure, la grève étend chaque jour ses ramifications néfastes.

REJETES PAR LA MER

Bolama, Guinée Portugaise, 9.—S. P. C.— Les cadavres de 4 aviateurs qui perdirent la vie, lors du départ de l'escadrille italienne pour le Brésil, furent rejetés sur le rivage hier. Toutes les recherches dans le but de trouver le cadavre de la cinquième victime sont restées vaines.

Les points principaux de l'Encyclique

S. S. Pie XI se montre sévère et rappelle au monde catholique des principes que la morale des temps modernes était sur le point d'oublier.

NEUF POINTS

"Le mariage.—L'union chaste des époux, est le principe, le fondement de la société et par conséquent des rapports des hommes entre eux. La famille.—La famille est plus sacrée que l'Etat, et les hommes sont conçus non pour la terre, mais pour le ciel et l'éternité. Le divorce.—Le sacrement de mariage comporte "un lien perpétuel, indissoluble qui ne saurait être rompu par la loi civile." Le contrôle des naissances.—Tout ce qui va contre la conception est "une offense à la loi divine et à la loi naturelle." Mariages d'essai ou de camaraderie.—Sont autant "d'abominations exécrables, qui ramènent les hommes au rang des peuplades barbares." Stérilisation.—"Les magistrats n'ont aucun pouvoir direct sur les corps de leurs sujets. Par conséquent, lorsqu'aucun crime n'a été commis, ils n'ont nullement le droit de mutiler le corps humain, ni de nuire à son intégrité, que ce soit par raison d'eugénie ou tout autre motif." L'avortement.—Dans toutes les circonstances est opposé et aux préceptes divins et à la loi naturelle. "L'homme est, la tête, le tronc et le cœur. Et s'il occupe la première place comme chef, elle peut réclamer pour elle-même la première place dans son affection." L'Etat.—"Des lois sociales, des mesures économiques doivent être établies permettant à tout chef de famille de rassembler un salaire suffisant pour subvenir à ses propres besoins, à ceux de sa femme et à ses enfants, suivant le rang qu'il occupe dans la société."

L'escadrille du général Balbo

Dix avions sont partis ce matin pour Bahia, d'où ils se dirigeront vers Rio de Janeiro, en suivant le littoral.

GLORIEUSE ENVOLEE

Natal, 9.—S. P. C.— Hier soir, tout était prêt pour le départ des 10 avions italiens qui ont franchi l'Atlantique. Ce matin, ils sont partis pour Bahia, où ils resteront trois jours, avant de reprendre leur envol vers Rio de Janeiro. L'un des hydravions fut tété contre le rivage et une aile fut endommagée. Les réparations furent faites hier.

UNE VICTIME DE LA CRISE DU CHOMAGE

St-Hyacinthe, 9.—S. P. C.— Victor Chartron passa les 60 années de sa vie en cette ville, exerçant depuis de nombreuses années le métier de tailleur. Avantagéusement connu, il jouissait de l'estime de ses concitoyens. Mais, dans ces dernières années, sa clientèle se faisait de plus en plus rare. Les affaires déclinaient constamment et hier, Victor Chartron fermait son atelier de couture et se joignait aux nombreux sans-travail pour enlever la neige, tombe en abondance ces jours derniers. La santé fragile du vieux tailleur ne put résister à cette épreuve et après quelques minutes de travail, il tomba dans la neige. Le malheureux avait succombé à une syncope de cœur.

LE BROUILLARD FLOTTE TOUJOURS SUR LA MANCHE

Londres, 9. J. S. P. C.— Le brouillard épais, qui a retenu les navires au port depuis 5 jours, flottait toujours hier sur le sud de l'Angleterre et la Manche et les pronostics indiquent qu'il ne se dissipera pas encore aujourd'hui. La navigation sur la Manche est très affectée. L'Ile de Wight se trouve isolée et le brouillard est spécialement épais dans la vallée de la Tamise. Londres commence à s'y faire. Les navires ancrés dans la Mersey sont restés en place, craignant les collisions. Une centaine de vaisseaux au moins se trouvent retenus dans les ports de la Grande-Bretagne.

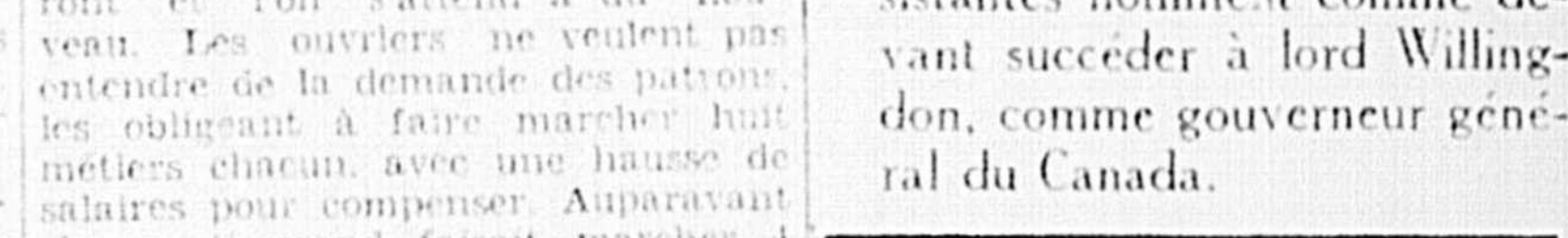
DE NOMBREUSES CONFERENCES

La question des salaires reste la plus épineuse. La semaine de cinq jours.

PROTESTATIONS

Londres, 9.—S. P. C.— Hier la situation paraissait un peu moins sombre dans les charbonnages et plus compliquée dans les textiles. La question des salaires dans l'industrie de la chaussure, employant 120,000 hommes, devient sérieuse et ajoute une ombre nouvelle au tableau industriel du Royaume-Uni. A Cardiff hier, au cours d'une réunion des propriétaires des mines de charbon et des mineurs, l'esprit de conciliation se manifesta chez les uns et les autres. Les propriétaires ne manquèrent pas toutefois de dénoncer le discours prononcé avant-hier par l'hon. Ramsay Macdonald, le premier ministre et déclarer que les propriétaires sont responsables de la crise actuelle. La fédération des textiles du nord se réunira à Blackburn hier et décidera d'appuyer les revendications des grévistes. Ce qui pourrait fort bien amener une grève générale dans cette industrie. Demain, les propriétaires des usines textiles de Burnley, où la grève bat son plein, se réuniront et l'on s'attend à du nouveau. Les ouvriers ne veulent pas entendre de la demande des patrons, les obligeant à faire marcher huit métiers chacun, avec une hausse de salaires pour compenser. Apparaissant chaque tissard faisait marcher 4 métiers. Les ouvriers admettent que ce système est très favorable pour ceux qui sont employés, mais qu'il augmentera le nombre des sans-travail et qu'il demandera trop de travail aux tissards. Une conférence eut lieu hier entre patrons et ouvriers des fabriques de chaussures, mais on ne put s'entendre. De nouvelles négociations auront lieu le 21 courant. Les ouvriers demandent un salaire minimum de \$13. On espère que tous tomberont d'accord sur le chiffre moyen de \$14 par semaine. Southampton, Durham, Angleterre, 9.—S. P. C.— Dans un discours prononcé hier soir, le premier ministre l'hon. Ramsay Macdonald, a jeté la plus grande partie du blâme sur les propriétaires de mines pour la cessation du travail dans les houillères du sud du pays de Galles. "Parlant aux députés de son propre comité, le premier ministre a déclaré que les propriétaires de mines avaient refusé de reconnaître le Bureau industriel national. S'ils l'avaient reconnu, a-t-il dit, il n'y aurait pas eu de raison de craindre des difficultés dans le sud du pays de Galles." "Les déclarations du premier ministre ont causé une certaine sensation car elles sont faites dans le temps même où l'on entend l'espoir d'un prochain règlement des difficultés. On admet qu'un tel discours encouragerait fortement les chefs des mines ouvrières. Cardiff, Galles, 9.—S. P. C.— Dans les petits centres des Galles méridionales, où la morsure de la faim se fait déjà sentir à la suite de la grève des mineurs qui s'est depuis le 1er janvier, les gens espèrent une solution prochaine. Dans les assemblées régionales, mercredi soir, les chefs ouvriers ont annoncé que leurs représentants et les propriétaires de mines se réuniraient de nouveau aujourd'hui, et que les deux camps étaient prêts à tous les compromis. L'entente définitive du travail pour 150,000 mineurs." Londres, 9.—S. P. C.— L'industrie anglaise, affectée par les grèves de mineurs et de fileteurs de coton, affronte une nouvelle crise: celle de la chaussure. Les employés se réunissent pour demander un salaire minimum de \$15 par semaine, alors que leurs patrons offrent \$14. Le salaire actuel est de \$14. Les employés veulent aussi une semaine de cinq jours. Dans l'industrie du coton, pas de changement. Il y a des assemblées de la Fédération textile dans les comtés du Nord, à Blackburn.

LE COMTE DE CROMER, CHAMBELLAN DU ROI, QUE DES RUMEURS PERSISTANTES NOMMENT COMME DEVANT SUCCEDER A LORD WILLINGDON, COMME GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA.



Projets de MM. Stevens et Bennett

L'hon. Stevens mettrait à la disposition de la Chine un crédit de \$1,000,000,000; ce projet serait discuté à New-York, Londres et Ottawa.

PACIFICATION DE LA CHINE

WASHINGTON, 9.—S. P. C.— Un sous-comité désigné en mars dernier, va présenter à la commission des relations étrangères du Sénat, dans une dizaine de jours, un rapport sur les causes de la régression du commerce américain en Chine avec recommandations visant au relèvement de ce commerce pour le plus grand bien des populations des deux pays.

Le plan original à pris de l'ampleur. On entend maintenant la possibilité d'inviter plusieurs gouvernements étrangers à collaborer à un programme embrassant un prêt considérable d'argent au gouvernement nationaliste-chinois en vue de restaurer le pouvoir d'achat de l'argent et de déterminer l'essor d'un vaste programme de travaux publics en Chine sous une surveillance internationale.

Ce plan est le pendant de projets analoges du gouvernement canadien. On prête à l'honorable H. H. Stevens, ministre canadien du commerce, l'intention de mettre à la disposition de la Chine un crédit de \$1,000,000,000. Son projet serait actuellement discuté à New-York, Londres et Ottawa.

Le premier ministre Bennett, du Canada, se proposerait de convoquer les dictateurs militaires de la Chine en vue de la pacification et de la réhabilitation de l'empire céleste moyennant la construction de nouvelles routes et voies ferrées.

L'honorable Herbert M. Marler, ministre du Canada à Tokio, a été envoyé en mission spéciale en Chine, à ce propos et dans le dessein immédiat de vendre cent millions de boisseaux de blé canadien au gouvernement nationaliste.

La presse... C'est la nécessité de notre temps... A cette oeuvre il ne suffit pas de contribuer de sa personne, cette contribution est la plus nécessaire et vous devez favoriser la bonne presse dans sa route à travers la multitude des âmes.

PIE XI

VENDREDI, 9 JANVIER 1931

Il manque aux Canadiens français, pour progresser, le stimulant d'un sens national précis et vigoureux

Brèves réflexions inscrites en marge des articles de M. Esdras Minville

Il faut lire les trois articles publiés récemment par M. Esdras Minville dans le *Devoir* et qui seront bientôt mis en brochure par l'Ecole Sociale Populaire. Puisse la diffusion d'une aussi vigoureuse littérature dessiller les yeux d'un grand nombre.

Ces trois articles ont été écrits en marge de la polémique dont nos collèges classiques ont été l'objet durant ces derniers mois. Ayant autant de caractère que d'intelligence et ne voulant pas se laisser gaver des idées toutes faites qui remplissent l'atmosphère des salons, M. Minville n'aime pas se cantonner dans une discussion portant sur les programmes d'étude exclusivement. Il préfère s'élever à des hauteurs qui lui permettent de voir plus loin que cela.

Voici l'impression que je retire, pour ma part, de la lecture de ces trois articles: l'insuccès d'un trop grand nombre de Canadiens français et l'échec relatif de notre race sont la conséquence d'un manque de formation morale plutôt qu'intellectuelle; en tout cas, même si la formation intellectuelle nous fait défaut, ce sont des déficiences morales qui entravent la marche de nos esprits. Le mal dont nous souffrons, c'est donc, au fond, une formation morale défectueuse.

Qui est responsable de cette formation morale défectueuse? Un enchaînement de circonstances politiques propres à troubler les boussoles patriotiques les plus solides. Un Canadien français n'a-t-il pas, en effet, pour patrie la Province de Québec où l'on s'applique à le cantonner, le Canada dont plusieurs coins lui sont plus ou moins inhospitaliers, puis l'Empire britannique trop vaste pour être aimé en connaissance de cause. Or, c'est dans le patriotisme et la religion que se trempent le mieux les caractères.

Ces trois patries superposées ou juxtaposées nécessitent la conjugaison simultanée de trois sortes de patriotisme dans le coeur de tout Canadien français. Or, il en est du patriotisme comme de tous les grands amours: il est intense, vigoureux et fécond dans la mesure où son objet est simple et précis. Notre propre histoire est une illustration éloquent de cette loi psychologique. Ainsi, le patriotisme de nos ancêtres était orienté vers une fin beaucoup plus simple et précise que le nôtre, et, pour cette raison, il a édifié une oeuvre étonnante que les générations actuelles, plus politiciennes et plus arrivistes que les précédentes, compromettent et menacent de gâcher à jamais.

La complexité du triple patriotisme a tué chez nous l'idéal national, après en avoir obscurci la notion. Faut-il s'étonner, maintenant, de ce que l'individualisme et l'arrivisme fassent rage au Canada français? Comme M. Minville a raison de dire: "L'individualisme cessera de sévir parmi nous et de nous détruire lorsque, une fin étant assignée à la nation, une éducation vraiment nationale viendra ensuite discipliner les volontés et les ordonner de génération en génération au bien collectif."

Faut-il faire porter à nos éducateurs de tous les degrés la responsabilité de notre formation patriotique défectueuse? Ce serait injuste: ceux-ci n'ont peut-être pas réagi suffisamment contre un courant d'apathie générale qui les prenait eux-mêmes dès le foyer familial; mais c'est encore eux, Dieu merci, qui sont les moins atteints par nos maladies excessivement déprimantes: esprit de parti engendré par les stériles querelles politiques, insignifiance intellectuelle causée par la lecture quotidienne d'une presse préoccupée mille fois plus d'accumuler des dividendes que d'instruire et d'éduquer le peuple, anglomanie, que quelques-uns essayent de justifier en se prévalant bien à tort du pacte fédéral.

Nos éducateurs sont tellement les moins malades d'entre nous qu'ils pourront mieux que tous les autres contribuer à l'élaboration d'un patriotisme canadien-français assez vigoureux pour se communiquer à toutes nos sphères d'activité: agriculture, industrie, commerce, finance, professions, fonctionnarisme, arts, etc.

Quand les Canadiens français verront suffisamment clair dans le domaine patriotique pour pouvoir compter, comme les autres collectivités ethniques, sur cet incomparable stimulant qu'est la fierté de race, ils progresseront dans tous les domaines; et je les crois assez bien doués pour reprendre rapidement le temps perdu, pendant ces dernières décades, à flâner dans la vague et l'indécision.

Ce n'est le désir d'aucune sécession qui nous amène à parler ainsi. D'autre part, il n'est nullement besoin d'hair quelqu'un pour aimer passionnément sa race et pour vouloir effacer tous les prétextes de voir en elle une bande de scieurs de bois et de porteurs d'eau. Au contraire, un robuste patriotisme canadien-français peut s'accommoder parfaitement du statut politique actuel et se concilier avec toutes les amitiés nécessaires, pourvu, bien entendu, que le sens national et l'instinct de conservation soient chez les Canadiens français ce qu'ils sont chez tous les autres civilisés.

Des repus, des pusillanimes et des pacifistes vont sans doute prétendre qu'un véritable patriotisme canadien-français engendrerait ici la sédition. Ceux-là se trompent grandement, car l'Unité canadienne, cela est admis par nombre d'Anglo-Canadiens, ne pourra se réaliser que dans la diversité de cultures. Quant au Progrès canadien, il ne s'accomplira que par la mise en valeur du génie français aussi bien que du génie anglo-saxon, et ce n'est certes pas en acceptant une situation inférieure qu'une race développe son génie.

Il faut à notre race une doctrine patriotique conçue généreusement et tenant compte aussi bien des exigences de l'ordre que des besoins de survivance ethnique. Quand donc des hommes responsables, dignes de confiance et recrutés dans différents milieux lui donneront-ils cette doctrine de salut? Jadis, quelques esprits désintéressés se sont groupés pour former la Ligue des Droits du Français et nous ont donné l'Action française, qui a fait un bien immense. Ce groupement est disparu

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

et voilà notre race abandonnée à elle-même, dans des conditions politiques qui favorisent beaucoup plus les ténébres que la lumière.

Plaise à Dieu que cette situation défavorable ne s'éternise pas et que, dans un avenir prochain, les Canadiens français aient à leur disposition tout ce qu'il faut pour former en leur coeur un sens national spécifique capable de stimuler leurs énergies au service des causes non seulement de la race, mais du Canada, de l'Empire et—si on le veut—même du monde entier.

Le sens national manque aux Canadiens français; et nos compatriotes ne donneront toute leur mesure que lorsqu'ils seront pourvus de ce tonique puissant

Eug. L'HEUREUX



La présence des dépôts de la Commission des Liqueurs et des magasins licenciés, dit-on, enlève aux contrebandiers et aux bootleggers tout intérêt à fabriquer et à vendre de la boisson clandestinement. En voulez-vous une preuve? on vient de découvrir à Québec, entre une douzaine de dépôts et je ne sais combien de magasins licenciés, un alambic capable de fabriquer mille gallons d'alcool par jour. Les légendes...

Si les postes de radio étaient exploités par le Gouvernement, nous n'aurions pas aussi souvent les oreilles déchirées par des programmes plus plats que le fond d'une assiette.

En laissant la Radiophonie marcher selon le caprice des gens qui veulent exploiter le peuple par la radiophonie après l'avoir exploitée par la presse à sensation, nous perdons une excellente occasion d'utiliser à l'instruction et à l'éducation populaire un merveilleux instrument qui est en train d'abrutir ceux qui en jouissent passivement et de nous donner ailleurs figure d'arrivés et de gens manquant d'éducation.

Bientôt, si la crise du chômage se prolonge, la terre se vendra à l'once et on la transportera en triomphe. N'importe, pendant ce temps-là, nos villes s'urbanisent et nos sympathiques travailleurs gagnent quelque chose. Vive la terre, même celle de la ville!

C'est curieux comme on oublie souvent ses meilleurs amis. Ainsi, les Petites Annonces classées du Progrès permettent de retrouver ce que l'on a perdu, de vendre ce dont on veut se débarrasser, d'acheter ce que l'on veut se procurer par occasion, de se trouver un emploi, d'engager une servante, etc., etc. Il n'y a rien que les Petites Annonces ne puissent pas donner. La preuve, c'est que ce sont toujours les mêmes personnes qui s'en servent: Y ayant goûté une fois, elles aiment y recourir souvent. Eh! bien, malgré tout cela, beaucoup de gens oublient de recourir aux Petites Annonces, qui pourraient devenir leurs meilleurs amis. Tant il est vrai que l'on oublie ses meilleurs amis.

Bonne et heureuse année. De l'argent plein vos poches... et quand même, le Paradis à la fin de vos jours...

Les journalistes septentrionaux ne sont pas engagés pour battre les chemins et débayer la voie ferrée après les formidables tempêtes du district de Montréal. C'est pourquoi, malgré leur esprit de devoir et leur tenue archi-correcte, ils restent le bec... à l'eau... tre, non, mais font-ils pitie tout de même?

Nous venons de recevoir la livraison de décembre de l'Actualité Economique. Nous y remarquons un article de M. Georges De Leener, professeur à l'Université de Bruxelles sur les nouvelles théories du protectionnisme, analyse de la Théorie du protectionnisme et de l'échange international, publiée l'an dernier à Paris par Mikail Manolesco. Monsieur Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales, continue ses articles sur la Crise économique actuelle en étudiant les origines, article illustré de plusieurs graphiques fort intéressants. Enfin, M. Thuribe Belzile, licencié en sciences commerciales, signe une étude d'ensemble des travaux de La dernière conférence impériale.

La chronique Faits et Nouvelles comporte des études documentaires et statistiques sur Les chaînes de magasins canadiens, les combustibles au Canada, la Banque française d'acceptation, cependant que la chronique A travers les revues résume des articles empruntés aux revues étrangères sur la Conférence Impériale, le chômage et les heures de travail, la concentration bancaire aux Etats

Nous venons de recevoir la livraison de décembre de l'Actualité Economique. Nous y remarquons un article de M. Georges De Leener, professeur à l'Université de Bruxelles sur les nouvelles théories du protectionnisme, analyse de la Théorie du protectionnisme et de l'échange international, publiée l'an dernier à Paris par Mikail Manolesco. Monsieur Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales, continue ses articles sur la Crise économique actuelle en étudiant les origines, article illustré de plusieurs graphiques fort intéressants. Enfin, M. Thuribe Belzile, licencié en sciences commerciales, signe une étude d'ensemble des travaux de La dernière conférence impériale.

La chronique Faits et Nouvelles comporte des études documentaires et statistiques sur Les chaînes de magasins canadiens, les combustibles au Canada, la Banque française d'acceptation, cependant que la chronique A travers les revues résume des articles empruntés aux revues étrangères sur la Conférence Impériale, le chômage et les heures de travail, la concentration bancaire aux Etats

La chronique Faits et Nouvelles comporte des études documentaires et statistiques sur Les chaînes de magasins canadiens, les combustibles au Canada, la Banque française d'acceptation, cependant que la chronique A travers les revues résume des articles empruntés aux revues étrangères sur la Conférence Impériale, le chômage et les heures de travail, la concentration bancaire aux Etats

La chronique Faits et Nouvelles comporte des études documentaires et statistiques sur Les chaînes de magasins canadiens, les combustibles au Canada, la Banque française d'acceptation, cependant que la chronique A travers les revues résume des articles empruntés aux revues étrangères sur la Conférence Impériale, le chômage et les heures de travail, la concentration bancaire aux Etats

LETTRE PASTORALE SUR L'AUMONE

(Suite)
Le luxe
Le luxe qui entraîne des dépenses au-delà des revenus, voilà, nos très chers Frères, un grand ennemi de l'aumône, et même de l'équilibre économique dans une région. Les débordements du luxe, chacun s'en plaint, chacun reconnaît qu'il est temps d'y opposer une digue, et personne n'ose donner le signal! Ne se trouverait-il donc pas quelque province, quelque ville, écrivait il y a déjà longtemps un illustre pasteur d'âmes, pour prendre une courageuse initiative de réformation à cet égard? En vérité, ceux-là mériteraient bien de la chose publique qui formeraient une ligue de résistance, de réaction, de prohibition contre ce torrent. Lui marquer une barrière, ce serait à la fois prévenir mille atteintes à la justice et à la morale, protéger les fortunes, revenir à la simplicité des moeurs et ouvrir la sources des anciennes joies de la famille, et par-dessus tout, ce serait constituer un patrimoine des pauvres, rétablir l'équilibre mondial, car on doit croire que même dans les temps les plus difficiles les dons de Dieu dépassent les besoins de ses créatures. Mais quoi que l'on dise et quoi que l'on fasse, tant qu'un funeste préjugé imposera à tous les étages de la société des habitudes et des nécessités toujours au-dessus du rang et des ressources, les misères se multiplieront et les pauvres souffriront. Ah! Nos très chers frères, si votre vie était davantage pénétrée de simplicité chrétienne, de charité évangélique, vous sauriez faire avant tout la part du pauvre, et vous mettriez davantage votre bonheur et celui de votre famille sous la garde de l'aumône dont vous goûtez les avantages et les bénédictions.

III
Avantages de l'aumône
Les avantages de l'aumône sont précieux, et saint Paul l'a proclamé après Notre-Seigneur: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. L'égoïsme resserre le coeur, la charité le dilate. Quelle joie, en effet, d'être l'oeil de l'aveugle, le pied du boiteux, la providence du malheureux! Au premier jour d'une année, raconte-t-on dans la vie du pieux fondateur des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, il n'avait pas su trouver la joie. C'est que, sa propre cause étant margerment poursuivie, il ne s'était pas décidé à racheter d'un créancier impitoyable l'ameublement d'une pauvre famille qu'il protégeait et que le matin il avait laissée dans les larmes. Tout le jour il eut la vision du foyer désert. Le soir, n'y tenant plus, il courut dégager les pauvres malheureux, accompagna les porteurs jusque chez ces malheureux, et revint vers les siens tout joyeux du bonheur qu'il avait donné. "Heureux celui qui a l'intelligence du pauvre. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem!" (Ps. 40).

L'aumône purifie les richesses
Les richesses enflent l'esprit d'orgueil, attachent le coeur, favorisent les passions; l'aumône assainit les richesses et leur enlève je ne sais quel poison qui rend dangereux leur commerce et quelle fumée qui fait tourner les têtes. Elle décharge l'âme du bien mal acquis. Nul n'entrera dans le royaume du ciel avec une conscience chargée du bien d'autrui. Or, dans le commerce, les affaires, les échanges, il se glisse beaucoup d'indélicatesses et même de formelles injustices; on les oublie, on perd de vue les personnes qui ont souffert dans leurs biens par notre faute. Peut-on garder impunément ce bien mal acquis, en jouir, grâce à lui vivre plus richement? Eh bien non! Alors verser dans le sein du pauvre ces gains injustes, c'est décharger et délivrer son âme. C'est donc à bon droit qu'on peut répéter avec le saint homme Tobie: l'aumône délivre de la mort de l'âme, efface les péchés, fait trouver grâce auprès de Dieu et conduit à la vie éternelle.

La charité couvre la multitude des péchés, proclame l'Esprit-Saint (Prov. X, 11). "non pas que le pécheur soit réconcilié avec Dieu ni que ses péchés lui soient remis du moment qu'il a fait l'aumône, mais parce que ses aumônes lui attirent du ciel de puissants secours pour se relever de ses chutes par une solide conversion et pour se remettre dans le chemin du salut." La grâce est le fruit de la prière; or l'aumône prie pour nous et sa voix monte jusqu'au trône de Dieu, *haec pro te exorabit.* (Ecl. 29, 15).

Déposer vos biens dans le sein des pauvres, nos très chers frères, c'est perpétuer votre possession. En les confiant à la banque du Paradis, vous faites le placement le plus sûr et le plus fructueux, vous avez trouvé la meilleure façon de vous constituer votre propre héritier et de vous en voir le meilleur et le plus durable profit. C'est une illusion de croire que ce que vous paraissez être de-

Six jours au travail, aux intérêts matériels du temps, aux soucis et aux fatigues de la terre; un jour au repos dans le Seigneur, un jour aux graves pensées de la foi et de nos destinées immortelles: tel est le partage. Est-ce trop pour la religion et la vie de l'âme, pour son rafraîchissement intérieur et pour le salutaire souvenir des vérités éternelles?

P. DE RAVIGNAN

CARTES D'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES
LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

AVOCAT
TEL. 929
R. FRADETTE
AVOCAT
B. A. L. L.
195, rue Racine Chicoutimi
SUR LA CÔTE

MEDECIN
Dr J.-S. BÉLANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
22, King George
KENOGAMI
(ancien poste du docteur Fluhmann.)

MEDECIN
Rayon X et traitements électriques
Dr G. Gustave Gauthier
TEL. 789
Ex-interne et diplômé des hôpitaux de Chicago et de la Clinique Mayo.
HEURES DE BUREAU:
9 à 12 à l'Hôpital St-Vallier,
2 à 4 et 6 à 8 à domicile, 216 rue
Racine, Chicoutimi.

MEDECIN
Docteur
LS-PH. TREMBLAY
MEDECIN-CHIRURGIEN
Diplômé des Hôpitaux de Paris
Heures de Consultation:
A. M. — Hôtel Dieu St-Vallier
P. M. — 211 rue Racine, Chicoutimi.
TÉL. 149

INVENTIONS
Demandez le Manuel traitant des brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
36, rue Université, Montréal.

Quand vous êtes à
MONTREAL
Un chez-vous confortable et économique.
HOTEL
APARTEMENT
de La Salle
Place Drummond et Ste-Catherine
Au centre commercial et hôtelier. Restaurant — Cuisine Française.

Histoire de la littérature canadienne — 1930 —
Nouvelle édition revue et mise à jour,
par Mgr Camille Roy
En vente à la Librairie du Progrès au prix de 75 sous franco.

Vient de paraître
L'Almanach de la langue française
L'ALMANACH DE L'ELITE

Grâce à l'initiative de M. Albert Lévesque, éditeur, l'élite canadienne-française a désormais un almanach qui semble convenir à ses goûts et à ses besoins. L'auteur fournit un résumé substantiel de TOUTES les activités dominantes de l'année religieuse, sociale, nationale, politique, scientifique, artistique, littéraire et scolaire au Canada français. Une série d'articles répond à la question: "Si j'étais apôtre? sociologue? patriote? premier ministre? économiste? savant? artiste? littérateur? et éducateur? Dans chaque section, M. Lévesque esquisse la silhouette de deux compatriotes dont les faits ou gestes de l'année méritent d'être soulignés en les accompagnant d'un croquis stylisé selon le procédé moderne, par l'artiste Lemay. Enfin, on trouve, à la fin du volume, outre le "coin de l'éditeur", un fameux BOTTIN NATIONAL d'une quarantaine de pages et un BOTTIN D'ANNONCEURS, agrémenté d'un CONCOURS D'ANNONCES, très alléchant. Ce volume, format 5 x 7 1/2, 275 pages, 50 illustrations, couverture en couleurs, est en vente à \$0.25 l'unité, à la Librairie du Progrès

PAGE DU SPORT

Édule de la ligue inter-départementale

Éléments. — Gérant des équipes. — Nom des joueurs. — Admission gratuite aux joutes à Arvida.

PREMIERE PARTIE HIER SOIR

Jan. 8—Office vs Plant	N. Bernatchez pour l'équipe des "U-sines"; J.-A. Langlois pour le club de la "Cité".
13—Plant vs Townsite	Liste des joueurs de la ligue de hockey inter-départementale d'Arvida.
20—City vs Office	"PLANT"
22—Plant vs City	Fillon E., Danis A., Brassard A., Littlejohn P., Tremblay Ed., Pilote A., Labrie A., Tremblay E., Fillon R., Fillon L., Lespérance A., Lamirande E.
27—Townsite vs Office	"OFFICE"
29—City vs Plant	Bolduc P., Talon J., Duquet Era., Ruzzin L., Lalanne C., Muzzeral, B., Langer A., Latraverse R., McLeod D., Tremblay M., Berby S.
Fév. 3—Office vs Townsite	"TOWNSITE"
5—City vs Townsite	Fréchette J.-A., Boivin S., Lépine R., Jalbert J., Boivin E., Duchesne C.-A., Morrison R., Calder A., Morrison R.-H., Locke C.-A.
10—Plant vs Office	"CITY"
12—Office vs City	Bellemare A., Tremblay P., Langlois A., Tremblay A., Lorrain T., Pomerleau A., Fillon A., Perron D., Lapointe N., Blodreau A., Leclerc E.
17—Townsite vs Plant	

LES SENATEURS SE LANCENT A L'ATTAQUE

Ottawa, 9. — S. P. C. — Une attaque à fond de train durant la première période permit aux Senators de mener une partie durement contestée hier soir, par le score de 3 à 1. Dès le début, les visiteurs prirent l'avantage sur un point de Clapper. Senators ne pouvaient trouver de point facile dans les attaques de leurs adversaires et avant la fin de cette dernière période, Clapper enregistra le deuxième point. Welland en ajouta un troisième sur un effort individuel. Connell, gardien de buts durant la période fatale, fut remplacé par Beveridge et après, les visiteurs ne comptèrent plus de nouveaux. Les Senators secoururent leur torpère et se sentirent résolu à l'attaque. Les libères qui leur avaient été décrits se changèrent en applaudissements nettement, lorsqu'ils déclenchèrent nettement les fameux Bruins dans les deux dernières périodes. Compton dut arrêter 29ancers, à ce que Beveridge n'en recevait que

LA 19ième DEFAITE DES PHILADELPHIENS

PHILADELPHIE, 9. — S. P. C. — Les Chicago infligèrent la 19ième défaite de la saison aux Quakers, hier soir, gagnant par 4 à 0. Cette victoire des Blackhawks affermit leur position dans la section américaine.

Les parties

LIGUE INTERNATIONALE
Cleveland à Windsor.

LIGUE JUNIOR
National à Kenozami.
Arvida à Chicoutimi.

Résultat des parties

LIGUE NATIONALE
Chicago, 4; Philadelphie, 0.
Boston, 3; Ottawa, 1.
Canadiens, 2; Américains, 1.
Rangers, 1; Détroit, 0.
Toronto, 1; Montréal, 0.

Il n'y a rien de meilleur que les Christie's SODA WAFERS

avec les potages... les fromages... les salades... et le lait... et autres breuvages... ils donnent du piquant à chaque bouchée

Délicieusement Secs



Mademoiselle Germaine d'Arcy, qui vient d'être choisie comme Miss Usher's Reine du marathon de raquettes Green Stripe. Il a fallu rendre un jugement spécial pour décider entre celle-ci et Mlle Pauline Gauthier qui étaient sur un pied d'égalité. Mlle Usher's accompagnera les coureurs durant le marathon, officiant aux réceptions qui seront données, et la course terminée ira faire un voyage à Miami aux frais de MM. Sam et Allan Bronfman de la Distillers Corporation.

LES RANGERS ONT RAISON DES FALCONS

Détroit, 9. — S. P. C. — Devant une foule enthousiaste, comprenant 12,000 personnes, les Rangers maintinrent fin à la série de victoires des locaux en gagnant hier soir par 1 à 0.

DEUX PARTIES DANS LA LIGUE JUNIOR CE SOIR

Deux parties, qui promettent d'être fort intéressantes, seront jouées ce soir par les équipes de la ligue Junior. Le "National" sera aux prises avec le "Kenozami" à l'Aréna de Ken-Jonquière; l'Arvida entrera en lice avec le Chicoutimi, à l'Aréna de Chicoutimi.

LA LIGUE DE QUILLES D'ARVIDA

La ligue de quilles d'Arvida a repris ses activités au début de cette semaine. Il n'y avait pas eu de joutes depuis le milieu de décembre. Nous reprendrons la semaine prochaine la publication du résultat des parties.

ALIGNEMENT

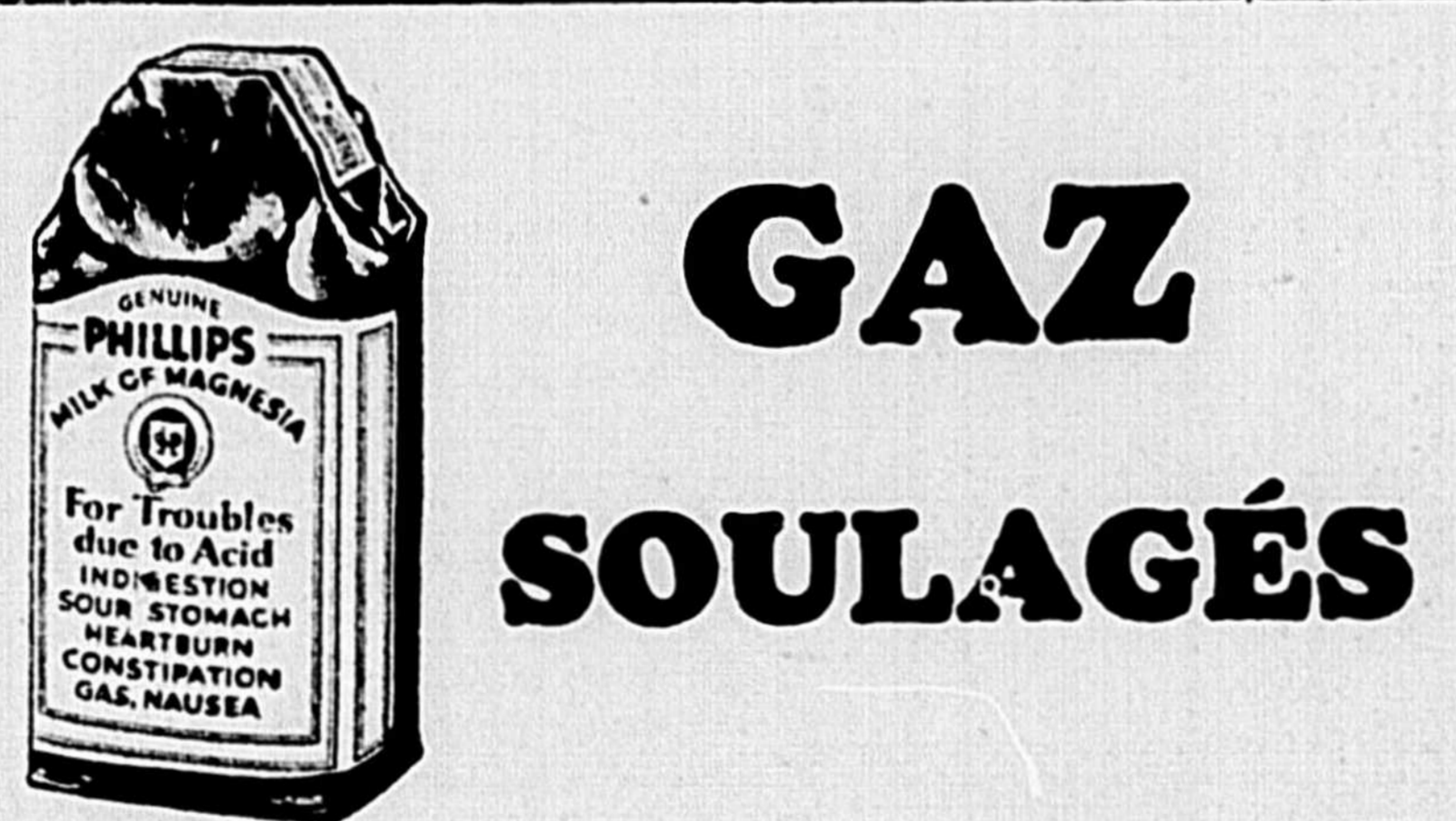
RANGERS	BUTS	DETROIT
Roach		Dolson
Johnson	DEFENSES	Noble
Jerwa		Rockburn
Boucher	CENTRE	Goodfellow
F. Cook	AILES	Lewis
W. Cook		Aurie
Thompson	SUBSTITUTS	Cover
Myrook		Hay
McClung		Filmore
Rezn		Melncly
Carigan		Frederickson
Dillen		McCabe
Paters		Hicks
		Evans

SOMMAIRE

1ère période:
1—Rangers: W. Cook (Jerwa), 5:17.
Punitions: Jerwa, Rockburn.

2ième période:
Pas de point.
Punitions: Rockburn, Jerwa, Aurie, Regan, 2; Johnson.

3ième période:
Pas de point.
Punitions: Aucune.



GAZ SOULAGÉS

On appelle communément indigestion, un excès d'acide dans l'estomac. Les aliments sont devenus aigres. Le remède immédiat consiste dans l'emploi d'un alcali, qui neutralise l'effet des acides. Mais, n'employez pas de méthode trop brusque. Employez ce que votre médecin vous conseillera.

Le meilleur remède, c'est le lait de magnésie de Phillips. Depuis 50 ans, que ce remède est usité, les médecins le considèrent comme le remède standard pour combattre l'acidité de l'estomac. Vous ne trouverez rien de si efficace, de si prompt, de si inoffensif.

Une cuillerée de ce remède sans goût dans l'eau sont immédiats sans aucune suite fâcheuse.

Lorsque vous aurez expérimenté cette méthode, vous n'en voudrez pas d'autre pour combattre les maux de tête, les gaz, les nausées, les gonflements, les étourdissements, l'indigestion, les excès de bile, etc., provenant d'un estomac ou d'intestins trop acides.

Faites bien attention de n'employer que le produit authentique de Phillips. Il est toujours vendu sous forme liquide; jamais sous forme de pastilles. Voyez si le nom de Phillips se trouve sur la bouteille. Tous les marchands de remèdes le vendent 50 sous.

La chance poursuit les Canadiens

Worters des Américains dans un chute lance la rondelle dans ses buts au lieu de l'envoyer au loin et donne la victoire aux Canadiens.

RESULTAT: 2 A 1

New-York, 9. — S. P. C. — Les Canadiens requèrent comme cadeau hier soir, de la part de leurs adversaires, les Américains, le score de 2 à 1 qui leur donna la victoire dans une joute où les points furent dus à la chance seule. Cette victoire, non maintenue dans les filets des visiteurs dans la section canadienne.

Vers la fin de la deuxième période, alors que le score était de 1 à 1, Georges Mantha, ailier, envoya un haut lancer vers Worters. Celui-ci l'arrêta et tomba. Ne se rendant pas compte de sa position, il lança la rondelle dans ses filets, au lieu de l'envoyer au loin. Et la partie était donnée aux Canadiens.

Les rapides visiteurs se montrèrent toutefois supérieurs aux locaux, à l'exception des dernières minutes. Sous la conduite de Morenz, chef de voûte de toute l'équipe, des avant aussi bien que des défenses, ils menèrent constamment les buts de Worters et repoussèrent toutes les sorties de l'équipe locale.

ALIGNEMENT

AMERICAINS	BUTS	CANADIENS
Worters		Hansworth
Dutton	DEFENSES	S. Mantha
Ayres		Burke
Burch	CENTRE	Morenz
Patterson	AILES	Gagnon
Emms		Joliet
Carson	SUBSTITUTS	Wasnie
Times		Mondou
Emmison		Leduc
McVeigh		Lépine
Sheppard		McCaffrey
Massecar		G. Mantha
Buch		Larochelle
Erydge		Rivers

Arbitres: Ion et Shaver.

SOMMAIRE

1ère période:
1—Américains: Burch, (Brydge), 11:35.
2—Canadiens: Lépine, (Mantha), 7:34.
Punitions: Massecar, Burch et Carson.

2ième période:
3—Canadiens: G. Mantha, 12:13.
Punitions: Ayres (2), Brydge et Gagnon.

3ième période:
Pas de point.
Punitions: Dutton, Joliet, S. Mantha, Burke (2), Brydge, Patterson.

Classement des équipes

LIGUE NATIONALE

SECTION CANADIENNE

Toronto	G.	P.	N.	Pts.
Canadiens	19	6	4	24
Montréal	10	6	3	23
Américains	7	7	6	20
Ottawa	5	14	2	12

SECTION AMERICAINNE

Boston	G.	P.	N.	Pts.
Chicago	14	5	2	30
Rangers	11	7	2	24
Détroit	10	7	4	24
Philadelphie	9	8	3	21
	1	19	1	3

LE BOSTON

NEW-YORK, 19. — S. P. C. — Le club de hockey de Boston fut choisi comme devant représenter les États-Uni; aux joutes entre amateurs qui doivent commencer en Pologne le 8 février prochain.

Elle trouva que c'était justement ce qu'il lui fallait.

Une dame du Québec parle des pilules Dodd pour les reins. Mme Gosse Veilleux souffrait des reins.

Beauveville, Qué., 9 janvier, (Spécial). "J'en étais arrivée à un tel point que je ne pouvais plus faire mon ménage," écrit Mme Gosse Veilleux, bien connue dans cette localité. Je lus dans votre almanac les propriétés de vos pilules et je me décidai à les essayer. Trois boîtes me firent un grand bien. J'en ai pris six boîtes en tout et je me sens parfaitement bien. Je suis très satisfaite des pilules Dodd pour les reins.

Les pilules Dodd pour les reins purifient le sang et un sang pur porté à toutes les parties du corps signifie une bonne santé, une énergie nouvelle de tous les organes. Les pilules Dodd pour les reins constituent un excellent tonique. Voici le moment opportun de les employer. Durant les longs mois d'hiver si sombres, le système s'affaiblit et s'épuise rapidement. Les pilules Dodd pour les reins travaillent de concert avec la nature en encourageant et en aidant les reins à accomplir leurs fonctions.

Les Toronto en tête de leur section

Les Maple Leafs gagnent par 1 à 0 contre les Maroons dans une joute peu intéressante.

LA 3ième PERIODE

Toronto, 9. — S. P. C. — Jouant avec précaution, comme leurs adversaires, les Maple Leafs gagnèrent par 1 à 0 contre les Maroons et se placèrent ainsi en tête de la section canadienne.

Après deux périodes d'un jeu peu intéressant, la joute devint plus animée et les locaux comptèrent le seul point de la soirée. Blair acceptant la passe parfaite de Bailey pour jeter la rondelle dans les filets des visiteurs. Durant la fin de la partie, les 8,000 spectateurs furent constamment tenus sur le qui-vive, les Maroons envoyant 5 hommes à l'attaque dans l'espoir de compter à leur tour. Mais tous leurs efforts furent inutiles.

La partie fut très contestée et exempte de brutalité. Aucune des deux équipes ne se montra brillante; mais les efforts des visiteurs à la fin de la partie rachetèrent les débuts.

Les locaux comptèrent alors que Hooley Smith était au pénitencier pour avoir enfreint la règle des défenses. L'action de l'arbitre annula un projet des visiteurs.

ALIGNEMENT

MONTREAL	BUTS	TORONTO
Kerr		Chabot
McVicar	DEFENSES	Clancy
Gallagher		Day
Stewart	CENTRE	Blair

PLUS D'INQUIETUDES QUANT AUX CHANGEMENTS DE TEMPERATURE

Avec la température qui passe à la pluie, au grésil ou aux grands vents, maintes gens, dans ce climat septentrional, souffrent de raideur et d'endolorissement des muscles et des articulations, ce qui est une forme de rhumatisme. Les foulures, l'excès d'exercice et les divers sports violents en sont aussi la cause.

On peut obtenir un soulagement immédiat en frictionnant avec quelques gouttes d'Absorbine, Jr. les parties affectées. Dans la plupart des cas, quelques traitements feront disparaître la douleur.

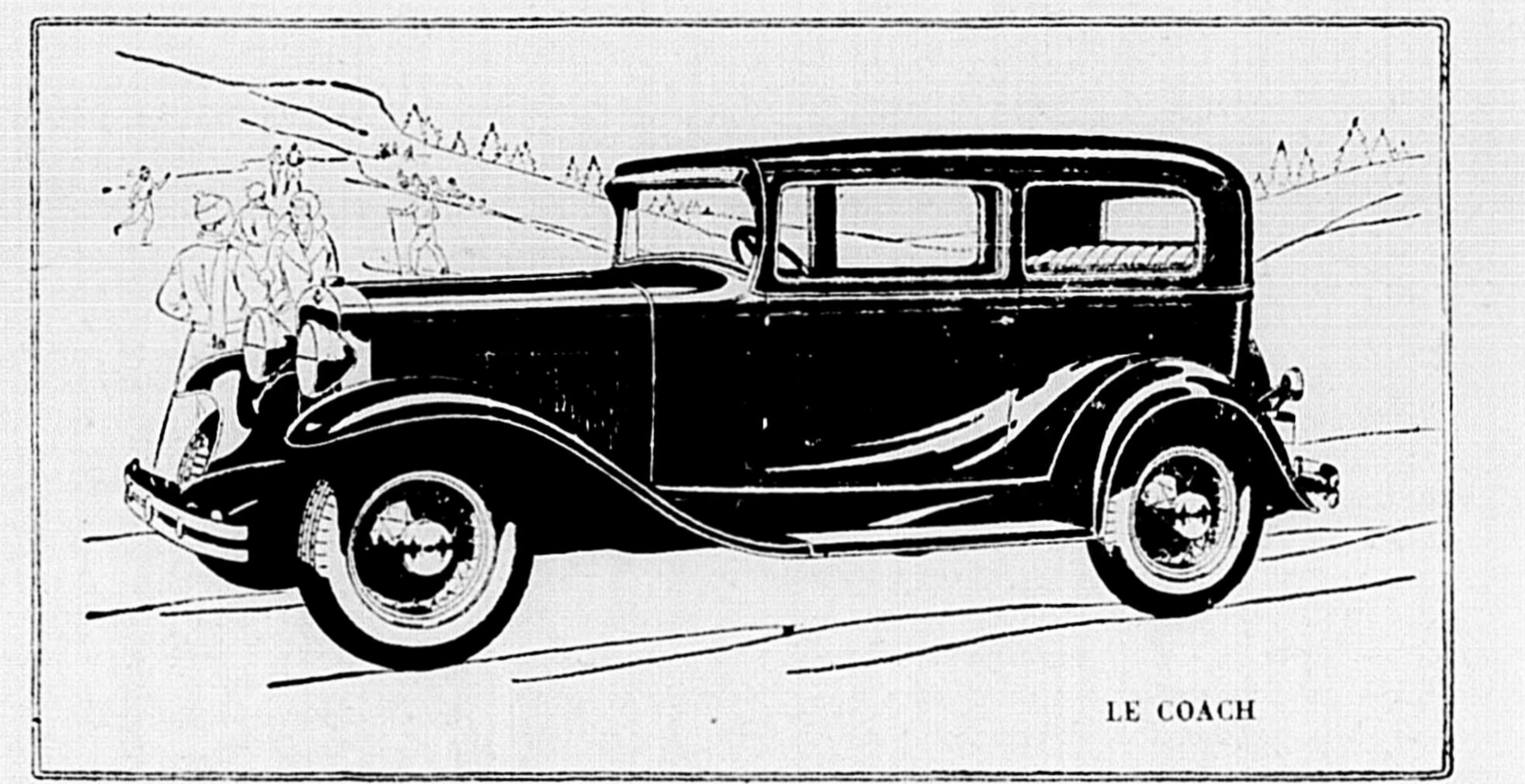
Absorbine, Jr. vous prévient contre l'infection parce que c'est à la fois un antiseptique et un germicide très efficace. Elle n'est pas grasseuse, ne tache pas et est tout à fait inoffensive. Achetez-en une bouteille chez votre pharmacien—\$1.25—et éprouvez-en par expérience la grande valeur. 1127

Toujours frais Toujours savoureux



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations'

Le Chevrolet offre la performance de six cylindres, une plus grande beauté à un plus bas prix que jamais



... et aussi des Carrosseries Fisher plus Spacieuses... un Confort Supérieur... une Nouvelle Facilité de Roulement... des Roues de Broche De Luxe

LES superbes nouvelles lignes de la carrosserie, les roues de broche de luxe et l'empattement plus long confèrent au nouveau Chevrolet Six une distinction qui n'échappe à personne. Et sous le capot se trouve un moteur six cylindres de 50 chevaux. Nous sommes certains que vous serez impressionné par la différence que font six cylindres, dès que vous prendrez le volant. C'est un plaisir de conduire le nouveau Chevrolet parce que six cylindres offrent tellement de douceur, de silence et de repos.

Le nouvel auto possède plusieurs autres caractéristiques qui ne manqueront pas de

Le NOUVEAU CHEVROLET SIX

Moteur & Service Ltée
303, rue Racine, Chicoutimi.

Commerce et Finances

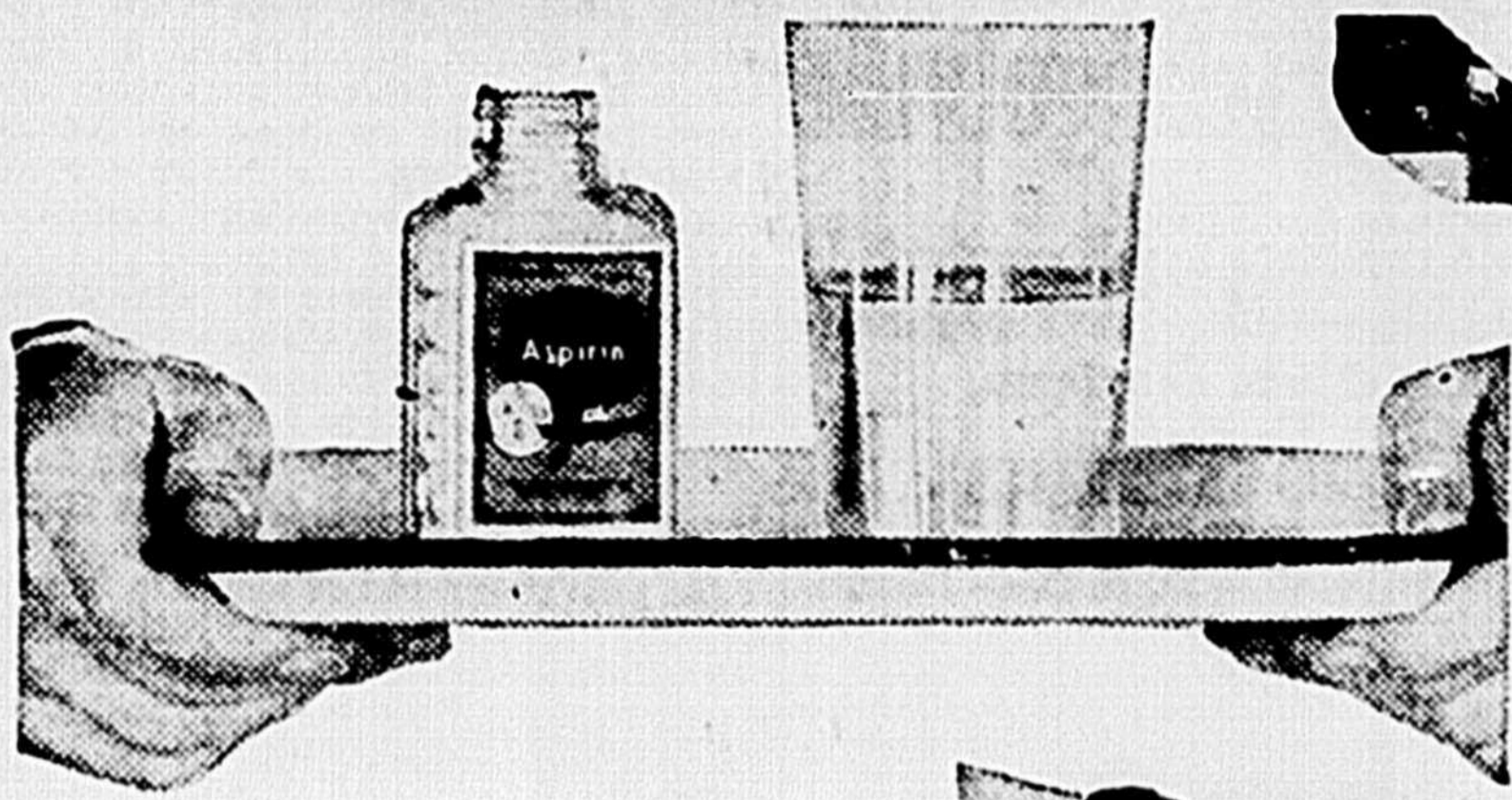
BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE MONTREAL

New-York, 9. — S. P. C. — Grâce à un ralliement dans les actions et les utilités à la dernière heure, les valeurs ont...

Montréal, 9. — S. P. C. — Pour le troisième jour consécutif, les valeurs furent à la hausse sur la place locale...

Souffrance Inutile



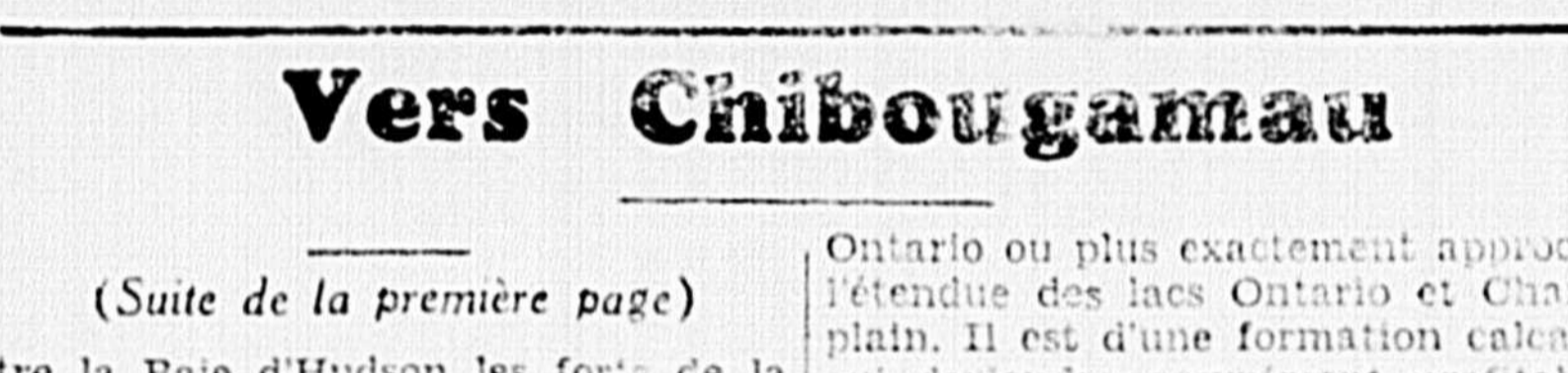
La prochaine fois qu'un mal de tête vous fait rester à la maison—

Où qu'un autre mal ou douleur vous empêche de tenir un rendez-vous—

Rappelez-vous l'Aspirine! Car il n'existe presque pas de douleur qu'elle ne peut soulager, et cela promptement.

Ces pilules donnent un réel soulagement, ou des millions ne continueraient pas à les prendre. Elles ne font pas du tout mal, ou la profession médicale ne les recommanderait pas constamment.

Ne soyez pas martyrisé par des douleurs sans nécessité. Par des refroidissements si faciles à arrêter; par la névralgie, par la névrite; par ces douleurs spéciales de femmes; ou par n'importe quelle douleur pour laquelle l'Aspirine est un antidote si efficace.



Vers Chibougamau

Ontario ou plus exactement approche l'étendue des lacs Ontario et Champlain. Il est d'une formation calcaire qui deviendra assurément profitable...

Et de malchance en badeloque Pat.

Pierre qui roule n'amasse pas mousses. C'est vrai, mais elle se polir. C'est ce fut qu'en partie le cas de Patrick Lépine...

Plusieurs les attendaient. Le mémorial de Foch — Mes entretiens avec le maréchal, par Raymond Recouly, 0.90. Grandeur et misère d'une victoire, par Georges Clémenceau, 1.50.

Courrier de St-Charles

Saint-Charles, 9. — D. N. C. — LA FETE DE NOEL

Si la fête de Pâques est la plus grande fête de l'année celle de Noël est la plus touchante parce qu'elle nous rappelle la naissance du Sauveur.

Cette fête a été célébrée avec solennité en cette paroisse. Pour la circonstance l'église avait revêtu ses plus belles parures et les autels étaient des mieux parés.

Après la messe de minuit, le cantique "Minuits chrétiens" fut très bien rendu par M. Gérard Lapointe.

Pendant la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Pendant la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

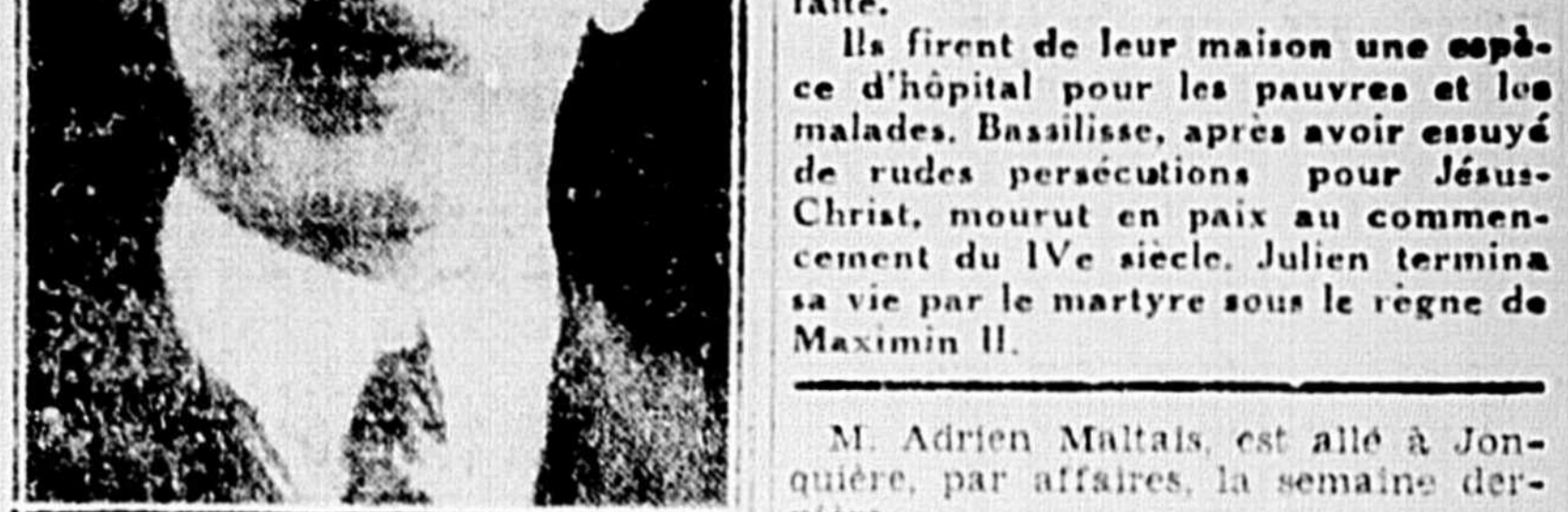
Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

Après la messe on a l'air de jolis cantiques à l'Enfant-Jésus furent exécutés par les élèves de l'école No 3, sous la direction de leur maîtresse, Mlle Armande Gauthier.

CALENDRIER. Vendredi, 9 janvier 1931. Saint Julien, Martyr, Sainte Basillisse, Vierge. Saint Julien et Sainte Basillisse, 6-tant en prières le jour de leurs noces, virent leurs noms écrits dans le livre des prédestinés.



M. Arthur Crawford, sous-ministre du travail dans le gouvernement d'Ontario.

M. Adrien Maltais, est allé à Jonquière, par affaires, la semaine dernière. M. Adélard Vachon était à Chicoutimi, vendredi dernier.

M. et Mme Ovide Leblanc de cette paroisse, accompagnés de Mlle Marie-Berthe Simard, sœur de Mme Leblanc, sont allés à St-Cœur de Marie la semaine dernière, visiter leurs parents ainsi que leurs amis.

M. Doris Gauthier, maire de cette paroisse, est allé à Chicoutimi, par affaires dimanche dernier. M. Joseph Bouchard et sa sœur, Séraphine ont été prendre le souper et ont passé la soirée chez leur sœur, Mme Alphège Simard, dimanche dernier.

M. et Mme Michel Compagnon de St-Leonard, visitèrent M. et Mme Elie Gauthier, mercredi dernier. M. et Mme Joseph Gagné, de St-Anthoine, était l'hôte de M. et Mme Phyladème Brudet, le jour de Noël.

M. et Mme Johny Simard, sont allés à St-Cœur de Marie, la semaine dernière visiter leurs parents. M. et Mme Adélard Gagné, sont allés visiter leurs parents de St-Basile, à l'occasion de la fête de Noël.

MM. Lorenzo et Antonio Racine, qui travaillent à Kenora, sont de retour chez leur père, M. Edmond Racine.

La barbe, monsieur? Revenez demain et je vous donnerai une idée du prix. "Berlingue Tilende" Copenhague.

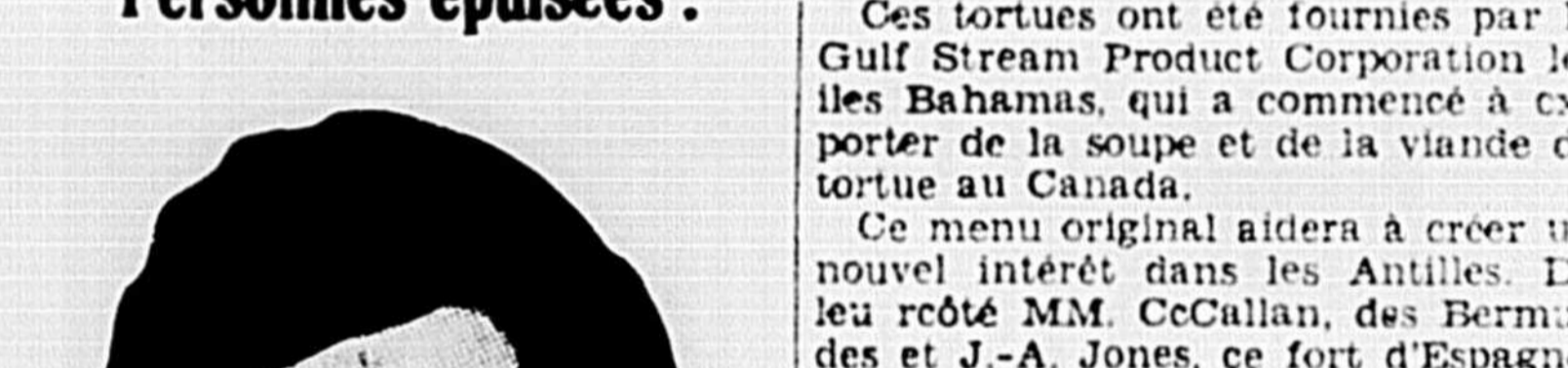
DES BANDITS VOLENT \$6,000. DANS UNE BANQUE

Montréal, 9. — S. P. C. — A midi et quarante-cinq hier, une auto occupée par cinq hommes stoppait devant la succursale de la Banque Royale du Canada, 6969, rue St-Denis.

Braquant leurs revolvers à la figure de ceux-ci, les bandits les ont fait reculer ainsi qu'un autre employé, M. Salvatore Manzo, jusqu'au mur.

La police du poste No. 15: capitaine Juleu, lieutenant Sénéchal, les constables Robert et Guindon, a aussitôt fait enquêter sur les lieux, et les agents de la Sûreté sont bientôt arrivés pour continuer les recherches.

Personnes épuisées:



Profitez de l'expérience de Mlle Boivin. COMMENCEZ LE TRAITEMENT AU BON-TONE.

Voici une jeune fille qui pesait 103 livres à 18 ans. Non seulement ses poids étaient en-dessous de la normale, mais elle ne prenait pas un seul repas avec appétit et ses nerfs étaient complètement détraqués.

Le NAUTILUS SERA PRET BIEN TOT

Camden, N.-J., 9. — S. P. C. — Le "Nautilus" sous-marin dans lequel le capitaine Sir George Robert Wilkins espère se rendre au pôle nord, fut amené hier, en vue des derniers préparatifs à sa randonnée dans les mers polaires.

AVANT D'ENTREPRENDRE LA 2ième ETAPE

Hamilton, Bermudes, 9. — S. P. C. — Le lieutenant William S. MacLaren et Mlle Beryl Hart se reposèrent hier soir, afin d'être frais et dispos ce matin pour la deuxième étape de leur envolée transatlantique, qui doit les mener à Horta, dans les Iles Açores.

Plusieurs les attendaient

Le mémorial de Foch — Mes entretiens avec le maréchal, par Raymond Recouly, 0.90. Grandeur et misère d'une victoire, par Georges Clémenceau, 1.50.

Librairie du "PROGRES"

Et de malchance en badeloque Pat. Pierre qui roule n'amasse pas mousses. C'est vrai, mais elle se polir. C'est ce fut qu'en partie le cas de Patrick Lépine...

NOUVEAU! ONZE LAMPES SUPERHETERODYNE-PLUS. Un nouveau radio construit d'après des données nouvelles... PHILCO RADIO A UNITES BALANCEES. JOHN MILLEN & SON, LIMITED. MONTREAL 127-605 ST. JAMES ST. QUEBEC 389 ST. PAUL ST.

Comment se traverse le Saguenay

Il faut renoncer au pont de glace pour reprendre la chaloupe depuis la marée des Rois.

A CHICOUTIMI

Le Saguenay se comporte, cette année, comme un enfant terrible. Avant Noël les piétons faisaient la traversée sur le pont de glace qui pouvait à peine les porter. Puis la glace se disloqua et le pont suspendu toute traversée. Le fait de glace reprit de la consistance après quelques jours. Les piétons se hasardèrent de nouveau sur la glace. Aucun accident sérieux n'est survenu. On dit même que des voitures ont réussi à traverser en aval de Chicoutimi.

Depuis la grosse marée du tour des Rois, les conditions sont changées. Il faut traverser en chaloupe la mare qui demeure toujours à l'eau claire, vis-à-vis les quais de la Commission du Port. Personne, nous dit-on, n'ose s'aventurer sur le pont de glace. Hier et ce matin, on voyait une chaloupe sur le Saguenay.

On nous informait que la marée du tour des Rois est l'une des plus grosses vues depuis très longtemps à Chicoutimi. L'eau a atteint une hauteur d'une couple de pieds dans la cabane qui se trouve sur le Port.

FUNERAILLES

Ce matin, à 8 h. 30 on est allé à la cathédrale des funérailles de Marie-Thérèse Martin, fille de M. Percy Martin et de Florence Desmeules, décédée à l'âge de 7 ans et 2 mois. Le service fut chanté par M. l'abbé Luc Morin, directeur du séminaire assisté de MM. les abbés Fortin et Collard comme diacre et sous-diacre. Le corps était porté par MM. Gabriel Cloutier, Jean-Marie Plante, André Lemieux et Jean Bergeron. Le deuil était conduit par M. Percy Martin et ses enfants: Jean-Marie, André, Albert, Madeleine et Joseph.

FUNERAILLES DE MADAME F.-X. LAPIERRE

St-Prime, 9. — D. N. C. — Vendredi, le 2 janvier à 9 h. avaient lieu les funérailles de Mme F.-X. Lapierre née Jeanne-Lida Tremblay, décédée le 30 à l'âge de 19 ans. Elle laisse pour héritiers sa perte, outre son époux, une petite fille. Le service fut chanté par M. l'abbé Adélaïde Tremblay, curé de la paroisse. Portait la croix: son frère, M. P. Tremblay. Portaient le cercueil: MM. Herménégilde Lapière, Napoléon Lapière, Ernest Bourdeau, Alby Grenier. A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

LA VIEILLE CHAPELLE DU BASSIN

Dans notre article d'hier, sur les vieilles chapelles du Bassin, une inexactitude s'est glissée. Nous croyions être bien renseignés quand nous disions que la chapelle érigée en 1893 devint la propriété de la Cie Price Brothers. On nous informe que ce détail est inexact et nous nous empressons de le rectifier. Le terrain seul et non la chapelle appartenait à la Cie Price.

M. L'ABBE FORTIER

M. l'abbé Arthur Fortier, aumônier des syndicats catholiques de Chicoutimi est arrivé ce matin, de Montréal, où il était allé par affaires.

SYNDICAT

Ce soir, à 7 h. 30 assemblée du syndicat des charpentiers-menuisiers à l'endroit ordinaire des séances.

Nombres du "Progrès"

Les numéros du 13 et du 25 janvier 1930 nous manquent pour la reliure de la collection du Progrès, nous prions la personne qui aurait ces deux éditions ou l'une de ces deux éditions de nous en faire immédiatement l'envoi, ce qui nous obligerait beaucoup. Le "Progrès du Saguenay".

Peau couverte d'eczéma, maintenant claire et saine

Soulagement merveilleux dû à un remède bien connu.

Rien de plus simple à l'origine; rien de plus difficile à faire disparaître que les maladies de la peau. Au premier signe d'irritation, de frottement, d'éruption, adoucesse la surface malade avec du Zam-Buk. Cet onguent végétal fera promptement disparaître le prurit. Lorsque la peau brûle par suite d'eczéma, qu'elle est infestée, uccée, Zam-Buk est l'application externe assez puissante pour aller jusqu'à la racine du mal. Il remplace promptement les tissus malades par une nouvelle peau. Vous resterez émerveillés devant les propriétés calmantes et les soulagements rapides que vous procurera Zam-Buk. Traitement médical n'apporte aucun soulagement. "Ma fille avait la figure et le cou remplis de pustules de toutes sortes, que le médecin déclara être de l'eczéma. Il nous prescrivit un traitement que nous suivîmes pendant deux mois sans aucun résultat. La pauvre enfant dut s'éveiller la figure de bandages et garder la maison. J'al-

Election à l'échevinat. M. N. Lavoie

Il est élu par acclamation comme remplaçant de M. J.-O. Fraser devenu maire au siège No 2 du Quartier-Centre à Kénogami.

PAS D'OPPOSANT

Kénogami, 9. — D. N. C. — Une élection municipale a eu lieu mercredi dernier, lendemain des Rois, pour donner un remplaçant à M. J.-O. Fraser, récemment élu maire de Kénogami, après avoir démissionné comme représentant à l'échevinat du siège No 2, quartier centre. M. Nérée Lavoie, marchand, n'avait pas d'opposant sur les rangs et il a été élu par acclamation comme échevin au siège laissé vacant par M. Fraser, pour toute la durée du terme qui reste encore à échoir.

LE TREMBLEMENT DE TERRE A LA BAIE DES HA ! HA !

Bagotville, 9. — D. N. C. — Pour la seconde fois, en l'espace de quinze jours, la terre a tremblé. En effet, mercredi soir, à 7 heures et 20 minutes, ce phénomène dont l'apparition cause toujours une émotion considérable chez nous, s'est produit bien distinctement, et la majorité de la population de la Baie a pu percevoir, aussi bien que la première fois, le mouvement de tressaillement du sol. Quelque temps après, lui et la on ne parlait partout que de tremblements de terre, de catastrophes, et l'on se rappelait, non sans frayer la mémoire du 28 février 1925, alors que le tremblement de terre sema la terreur de par toute la province, et laissa ses empreintes dans bien des places. La secousse de mercredi soir dura environ une quarantaine de secondes ce qui est toujours assez long, pour ce qui n'est toujours s'en apercevoir, n'en dure pas.

Toutefois, à part la surprise, la peur, que son passage laissa dans bien des foyers, on ne rapporte aucun dommage. Heureusement, et au cas où la prochaine quinzaine nous en emporte un autre, souhaitons qu'il en soit, au moins, toujours ainsi.

ARVIDA N'EST PAS UNE VILLE FERMEE

Au cours d'une conversation que nous avons récemment avec un officier d'Arvida, ce Monsieur nous dit que la cité d'Arvida n'est pas une ville fermée. Une Cie sérieuse, qui viendrait construire des usines à Arvida, serait bien accueillie. Le terrain de la ville est immense et il y a place pour plus d'une industrie. La création d'énergie électrique à Châteaue-Caron rendrait très avantageuse la venue d'une nouvelle industrie à Arvida. Il est naturel, présentement qu'une puissante industrie construite prochainement des usines à Arvida, mais nous n'avons pu faire confirmer ces rumeurs.

CONSTRUCTION D'UN MUR DE PIERRE

On a commencé récemment la construction d'un mur de pierre sèche, à la partie ouest du port de Chicoutimi. Il s'agit de fermer le port, à cette extrémité comme on l'a fait à la partie est des quais, l'hiver dernier. Ce mur permettra de remplir ensuite de terre tout l'espace qui s'étend entre les quais et le rivage. Quinze voitures ont été employées au charroirage de la pierre depuis le début des travaux. Présentement on n'emploie que dix voitures; mais on reprendra, prochainement cinq autres. Ces voitures sont employées par la Commission du Port de Chicoutimi.

COMMUNIQUEZ NOUS VOS NOUVELLES

lais consulter un spécialiste des maladies de la peau, lorsque j'appriis les résultats merveilleux obtenus par des personnes dans le même cas, par l'emploi de Zam-Buk. Immédiatement, je me procurai une boîte d'onguent et un savon. Après quelques jours de traitement, je constatai une grande amélioration; jour par jour les pustules disparaissaient et en moins d'un mois, la figure de ma fille était débarrassée de toutes taches. Toute trace de son mal dégoûtant avait complètement disparu. Je ne saurais trop louer les propriétés merveilleuses de Zam-Buk pour les maladies de la peau. Mme H. A., Toronto, Ont. SI VOUS avez des taches sur la figure, si vous souffrez d'éruptions de maladies du cuir chevelu, de plaies, envenimées, d'hémorroïdes, vous trouverez un prompt soulagement dans l'emploi de Zam-Buk. C'est également le traitement d'urgence idéal pour les coupures, les brûlures, etc. L'onguent Zam-Buk 50 c la boîte; le savon médicinal Zam-Buk 25 c le morceau.

Imposantes funérailles de M. R. Dallaire

Samedi dernier à l'église de Kénogami est chanté le service funèbre de M. Raoul Dallaire surintendant des travaux urbains, décédé à l'hôpital du S. Sacrement le Jour de l'An au matin. Délégation des Chevaliers de Colomb et de la Ligue du Sacré-Coeur et du Conseil-de-Ville.

HUIT ORPHELINS

Kénogami, 9. — D. N. C. — Des funérailles qui comptent parmi les plus belles et les plus imposantes que l'on ait vues ici ont été faites samedi dernier à l'hôpital du S. Sacrement de M. Raoul Dallaire, depuis huit ans surintendant des travaux urbains effectués pour le compte de la ville, et qui décéda le jour de l'An au matin à l'hôpital du S. Sacrement à Québec après une longue et douloureuse maladie chrétieusement supportée. M. Dallaire n'était âgé que de quarante-quatre ans. Son excellent caractère, les services qu'il avait rendus et la solidité de son esprit, joint à ses qualités d'habile technicien le mettaient au rang des plus estimés citoyens d'ici. On le vit bien à l'affluence considérable de monde venu à son service et qui remplissait entièrement l'église comme aux messes du dimanche.

Le regrette disparu laisse après lui pour déplorer sa perte une épouse, (née Elisa Larouche) et huit enfants, la plupart en bas âge. Ce sont: Germaine, Raymond, Lucien, Gemma, Le-Philippe, Jeannine, Laurier et Dolores. Sa mère, Mme Vve D. Dallaire, de Jonquières, ainsi que quatre frères et trois sœurs lui survivent aussi. Ses frères sont MM. Joseph Dallaire, de l'Anse St-Jean, François, Samuel et Armand Dallaire, ses sœurs: Mme Armand St-Pierre, Mme Achille Bolduc et Mme Albert Bouchard. Tous ses parents rapprochés auxquels s'étaient joints plusieurs beaux-frères, tels que MM. Edouard, Arthur, Edmond, Joseph, Léonidas, Napoléon et Georges Lalancette, MM. Arthur Filion, Albert Bilodeau et Armand Boisvert, conduisaient le deuil dans le cortège que dirigeait M. Charles Caron, entrepreneur de pompes funebres. Le cercueil était porté par un groupe des beaux-frères du défunt dont nous venons de mentionner les noms. Les Chevaliers de Colomb dont M. Raoul Dallaire faisait partie, étaient représentés par un important contingent de 60 à 75 membres marchant en avant du corbillard. De même la Ligue du Sacré-Coeur de Kénogami qui comptait M. Dallaire au nombre de ses plus dévoués directeurs avait-elle envoyé une forte délégation. Enfin le Conseil de Ville comprenant le nouveau maire M. J.-O. Fraser et tout le corps échevinal s'y trouvait représenté au complet. M. le curé Joseph Lapointe, de Kénogami, qui a présidé la levée du corps et chanté ensuite le service, assisté de MM. les abbés Antonio Bouchard et Eugène Boivin, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Pendant la cérémonie funèbre, deux constables au port d'armes se sont tenus de chaque côté du catafalque tandis qu'aux autels latéraux, MM. les abbés Lorenzo Angers et Albert Bergeron, professeurs au Séminaire de Chicoutimi, disaient des messes pour le repos de l'âme de leur regretté concitoyen. Le chant de la messe en grégorien, a été excellemment rendu par les chorales réunies des RR. FF. du Sacré-Coeur de Jonquières et de Kénogami qui avaient offert leur concours en suprême témoignage de distinction pour celui qui leur a donné un fils, Juvéniste à l'Institut d'Arthabaska. A la résidence mortuaire, des effrandes de messes, bouquets spirituels et témoignages de sympathies sous diverses formes avaient été déposés en grand nombre sur la tombe de celui dont la disparition prématurée laisse après elle d'inanimes et très vifs regrets. Mentionnons parmi les offrandes de messes, un trentain offert par les Chevaliers de Colomb et dix messes privilégiées offertes par le Conseil de Ville; d'autres encore par des parents ou des amis. A la famille cruellement éprouvée par le malheur qui vient de frapper sur elle, le Progrès du Saguenay offre à son tour, ses sincères et très vives sympathies.

FINI le temps des fêtes

Jouquières, 9. — D. N. C. — Finies les fêtes! Elles sont finies les fêtes! Et voici maintenant la galère sur la mer houleuse de 1931. Elles ont été, semble-t-il, moins tapageuses qu'ordinaire, au point de vue mondain, s'entend, tandis que leur côté religieux qui du point de vue chrétien dont elles s'inspirent, ont été le seul à être considérés, s'est entouré du même éclat et de la même splendeur liturgique des temps passés. Moins tapageuses sous le rapport social? Peut-être y a-t-il illusion mais il paraît bien que le fantôme crispant de la gêne mondiale dont on a tant écrit et tant parlé depuis ces mois ait exercé son influence jusque dans des milieux où l'on avait pris l'habitude de ne se gêner aucunement pour si peu. Moins de soirées, de festins, de réceptions, d'invités; plus de circonspection autour de la bourse et du compte de banque. Encore une fois ce n'a été qu'une nuance, une alternance de ce qui pouvait avoir exarçé aux jours d'abondance, mais elle a révélé l'une des principales caractéristiques sociales des jours que nous traversons: la crainte. Crainte du chômage, — crainte des créanciers, — crainte du lendemain, — crainte de tout et de rien, — crainte même de son ombre entrevue au clair de lune. Or, si la crainte est le commencement de la sagesse, il faut conclure à la suite du calme et de la tranquillité des fêtes qui viennent de s'écouler à une décision bien prise chez la plupart de nos gens de ne pas faire de folles de sôit. La musique des radios, d'excitantes bandes de hockey, par-ci-par-là, de parties de cartes et la royale température que le bon Dieu a bien voulu donner comme éternelles: voilà quelles ont été les pièces de résistance de la gaieté du temps des fêtes, avec la pratique des sports d'hiver et les visites aux parents. On pourrait s'amuser plus mal.

SUR LA ROUTE CHICOUTIMI-KENOAGAMI

La bordée de neige du jour des Rois n'a pas empêché la circulation des automobiles entre Chicoutimi et Kénogami. Quand le vent et le froid éurent durs la neige, la circulation fut plus difficile, mais non impossible. Les autobus purent continuer leur service régulier. Le chaste-neige a fait de la bonne besogne, mercredi et hier, Jeudi, la circulation automobile entre l'église d'Arvida et la côte Croft était très ardue. Le soir le chaste-neige était passé une seconde fois et la route était belle. Il reste de nombreux endroits où les rencontres sont impossibles et il vaut mieux savoir attendre que de se perdre dans la neige. Dans la ville d'Arvida, la route est entretenue par le chaste-neige de la ville, qui, tout en étant moins puissant que celui de la Voirie, rend cependant de grands services.

IL PREND DU MIEUX

Bagotville, 9. — D. N. C. — Nous sommes heureux d'apprendre que la maladie dont souffrait notre distingué concitoyen, Monsieur Joseph Gagné, rue Victoria, vient d'être guérie dans une autre phase, et que son état s'est sensiblement amélioré. Encore une fois, nous lui souhaitons un prompt et complet retour à la santé. J.N.O.

ELARGISSEMENT DE LA RUE CARTIER

On transporte sur la rue Cartier une partie de la terre qui provient du canal creusé sur la rue Price. Cette terre servira à l'élargissement de la rue Cartier près de la voie ferrée. Les automobiles et autres véhicules qui s'arrêtaient pour laisser passer le convoi trouveront plus facilement place qu'auparavant et la circulation sera décongestionnée. L'élargissement ne couvrira cependant qu'une faible partie de la rue Cartier.

AU PUBLIC VOYAGEUR

Le public voyageur est prié de prendre note qu'à partir de lundi prochain, le 12 courant, les autobus partant de Chicoutimi à 6 h. 45 et 9 h. 45 et partant de Jonquières à 10 h. 45 et soir, seront supprimés tous les jours, les samedis et les dimanches exceptés.

SERVANTE DEMANDEE

On demande comme servante, une jeune fille sérieuse pour une famille de quatre personnes seulement. S'adresser immédiatement, par téléphone au numéro 386. J.N.O.

Assemblée de l'U. C. C. à Bagotville

A cette dernière réunion, les membres du bureau de direction sont nommés, et le comité de surveillance formé.

RECOMMANDATIONS

Bagotville, 9. — D. N. C. — Le 28 décembre dernier, immédiatement après la grande messe, avait lieu à la salle publique de cette paroisse, une assemblée du cercle de l'U. C. C., à laquelle assistaient bon nombre de nos cultivateurs, sous la présidence de M. Xavier Bouchard. Outre M. le Président, on remarquait à ses côtés MM. les directeurs du cercle: Nérée Simard, Emile Bouchard, Alfred Tremblay, Edmond Larouche et Ulysse Maltais. Après la prière d'ouverture M. le Sec. Ernest Simard donna lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, lequel fut accepté à l'unanimité. Ensuite, M. le Président expliqua brièvement, mais clairement le but de l'assemblée du jour, demandant à tous les membres de rentrer en Syndicat Coopératif. M. le Secrétaire, invité à faire la lecture des règlements, accompagna sa tâche, après quoi furent nommés les nouveaux membres sous le nom de Cercle et signés la déclaration, de même que le billet d'entrée. Puis, on forma le bureau de direction, comme il suit: Président: M. Xavier Bouchard, Vice-Prés: M. Nérée Simard, Directeurs: MM. Emile Bouchard, Edmond Larouche, Ulysse Maltais, Sec.-Tres: M. Jos-Ernest Simard. Le comité de surveillance se compose de MM. Alfred Tremblay, Nérée Bouteau, Johnny Simard. M. Alfred Tremblay, fils de Joseph, est nommé vérificateur. A la fin de l'assemblée, et de nouveau, on invite tous les cultivateurs à faire partie du Cercle, et d'ici la prochaine réunion, on est prié de donner son nom au Secrétaire: M. Ernest Simard.

Pour clore l'année littéraire 1930, M. Albert Lévesque, éditeur, présente au public canadien deux ouvrages que la critique a déjà accueillis comme chefs-d'oeuvre du genre: *La Vie en rive* par Louis Dantin et *A l'Ombre de l'Orford* par Alfred Desrochers. *La Vie en rive* est un recueil de nouvelles et de contes, dont l'un en vers. Chaque récit révèle une inspiration nettement canadienne, par le sujet de son interprétation; une originalité débordante; une saveur d'expression captivante; une haute distinction de style et un souci de beauté littéraire et artistique digne de nos meilleurs écrivains canadiens. Louis Dantin signe, depuis plus de vingt ans, dans nos revues et journaux canadiens, des articles de critique de conception et d'expression neuves et vigoureuses. Son ouvrage, *Poètes de l'Amérique française*, lui a acquis désormais une réputation de juge avisé et sûr. *La Vie en rive* manifeste peut-être des qualités supérieures. Ici c'est non seulement l'artiste-arbitre, c'est l'artiste vivant, incarnant l'idéal littéraire et artistique dont il s'est fait l'apôtre fidèle. Les *Contes de Noël* que l'ouvrage contient, malgré leur venue tardive, sauront ressusciter les heures mystiques de la messe de minuit et prolonger les traditions que nous ramène chaque fin d'année. *A l'Ombre de l'Orford* par Alfred Desrochers, est le premier volume de poésies d'un jeune maître. M. Desrochers a déjà réuni ses poèmes en plaquettes pour les distribuer, à ses intimes. Mais ses amis, grands indistrets, n'ont pu retenir leur admiration. Et la *Librairie d'Action Canadienne-Française*, toujours à l'affût des meilleurs ouvrages, mérite des félicitations pour avoir pris l'initiative d'assurer à celui-ci une large diffusion. *A l'Ombre de l'Orford*, sans rechercher la publicité, a fait son tour de presse et mérité les appréciations les plus flatteuses de la critique officielle. Dans son récent recueil d'histoire littéraire, Mgr Roy consacre deux pages d'éloges à saluer la venue du jeune poète. "Venir s'agisse de méditation, écrit-il, ou de retour sur soi-même; qu'il s'agisse de descriptions purement objectives, ou d'interprétations de la nature; qu'il s'agisse de peindre une scène rustique de la campagne canadienne, le poète s'y applique avec un goût très sûr, un sens aigu de la réalité, une vigueur d'expression et de coloris qui en font l'un des artistes les plus puissants de notre poésie. Et ce qu'il faut louer surtout chez lui, c'est une originalité d'inspiration qui va chercher dans la vie du poète aussi bien que dans les choses qui l'entourent des impressions neuves, des symboles ou des images qui s'ajustent exactement sur la réalité. M. Alfred Desrochers pourrait bien être, à l'heure qu'il est, notre meilleur poète. Voilà un témoignage qui nous dispense, certes, d'insister. *La Vie en rive* et *A l'Ombre de l'Orford*, présentés dans une toilette originale et distinguée, comme l'éditeur M. Albert Lévesque, a pris désormais l'habitude de le faire, se vendent chacun \$1.00 à la *Librairie d'Action Canadienne-Française*, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et à la *Librairie du Progrès*, 195 rue Racine, Chicoutimi.

La quête de la Guignolée à Bagotville

Elle a rapporté le joli montant de \$310. — Merci aux organisateurs et aux donateurs. TOUS SATISFAITS

VIENT DE PARAITRE POUR CLORE L'ANNEE LITTERAIRE

Mademoiselle Jeanne Simard, Professeur, St-Anne de Chicoutimi, Madrasville et ames: Je suis bien peiné de ne pouvoir assister à votre recital. Il m'eût été bon de connaître vos élèves et de constater leur avancement musical. Mais c'est impossible vu traverses sont trop irrégulières et passer par terre est trop long. Il faut me ménager, je ne suis plus jeune. Je m'unis à vous tous par la pensée. J'envoie un petit mot à chacun et un souvenir. "Que diriez-vous si je vous demandais quelque chose? Eh bien! Vous savez que la musique ne consiste pas seulement en des leçons hebdomadaires. Je voudrais qu'un cercle soit formé par vous et vos élèves. Une association dont les membres se réuniraient souvent pour pratiquer ensemble, et causer de musique. Je vous nomme présidente, et choisissez-vous une assistante. Je vous ai choisie votre insigne; distribuez-les à chacune. Exigez que vos élèves les portent. Lettez les conditions que vous jugerez à propos pour faire partie de ce cercle. Agissez de sorte que le sens musical soit plus développé chez vos élèves. Que ce cercle porte le nom de "La Lyre d'Orphée". Vous et vos élèves serez désormais des membres de La Lyre d'Orphée. Amusez-vous bien sans oublier. Votre vieil ami, Père Noël.

NOUVELLES DE STE-ANNE

St-Anne, 9. — D. N. C. — En ce jour de Noël le salon de Mlle Jeanne Simard, professeur de musique était devenu un petit paradis. Les élèves de Mlle Simard au complet admirèrent joyeusement en présence de leurs mères et d'autres invitées l'attrayant spectacle du bel étalage de cadeaux que le Père Noël avait recommandé de faire aux étudiants musiciens en herbes. Les yeux et le cœur des élèves furent fixés sur les décorations ou se mélangèrent le gui traditionnel et presque toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, vicaire arriva à 2 hrs. et la fête commença telle qu'annoncée. De jolis programmes ayant la forme de balles de Noël portant l'étiquette: "Programme Souvenir... Noël 1930" et enluminés de dessins appropriés, à la circonstance furent distribués à l'assistance. Le Premier numéro. Chant: "C'est jour de fête." Par les élèves en chœur, comptait l'accompannement: Mlle Simard elle-même comme auteur et fut d'autant plus appréciée; Duo de piano M. Benoît Boivin. Valse lente Prof. Jeanne Simard. Piano L'Homme de neige Mlle Alette Plote. Violon Mlle Ninette Gagnon. Berceuse Prof. Jeanne Simard. Piano L'oiseau chanteur Mlle Gertrude Gravel. Chant Noël Noël! Les élèves en chœur. Piano All march Mlle Judith Martin. Violon Dafyddia Waltz M. Julien Gravel, Mlle Pierrette Gravel. Duo piano In Joy land Mlle Cora Tremblay, Judith Martin. Piano La Reine des fées Mlle Rolande Gauthier. La Lyre d'Orphée Prof. Jeanne Simard. Déploiement de l'arbre de Noël Lecture des billets de Père Noël Tricou — Gouter. Orchestre 4 violons. Violons: Prof. Jeanne Simard, Mlle Cora Tremblay, Ninette Gagnon, M. Julien Gravel. Pianiste: Mlle Rolande Gauthier. Chef d'orchestre: Mlle Judith Martin. Comme le Père Noël n'avait pu être de la fête, Mlle Simard donna lecture du message de ce dernier reçu à la dernière minute. Mademoiselle Jeanne Simard Professeur, St-Anne de Chicoutimi, Madrasville et ames: Je suis bien peiné de ne pouvoir assister à votre recital. Il m'eût été bon de connaître vos élèves et de constater leur avancement musical. Mais c'est impossible vu traverses sont trop irrégulières et passer par terre est trop long. Il faut me ménager, je ne suis plus jeune. Je m'unis à vous tous par la pensée. J'envoie un petit mot à chacun et un souvenir. "Que diriez-vous si je vous demandais quelque chose? Eh bien! Vous savez que la musique ne consiste pas seulement en des leçons hebdomadaires. Je voudrais qu'un cercle soit formé par vous et vos élèves. Une association dont les membres se réuniraient souvent pour pratiquer ensemble, et causer de musique. Je vous nomme présidente, et choisissez-vous une assistante. Je vous ai choisie votre insigne; distribuez-les à chacune. Exigez que vos élèves les portent. Lettez les conditions que vous jugerez à propos pour faire partie de ce cercle. Agissez de sorte que le sens musical soit plus développé chez vos élèves. Que ce cercle porte le nom de "La Lyre d'Orphée". Vous et vos élèves serez désormais des membres de La Lyre d'Orphée. Amusez-vous bien sans oublier. Votre vieil ami, Père Noël.

La quête de la Guignolée à Bagotville

Elle a rapporté le joli montant de \$310. — Merci aux organisateurs et aux donateurs. TOUS SATISFAITS

VIENT DE PARAITRE POUR CLORE L'ANNEE LITTERAIRE

Mademoiselle Jeanne Simard, Professeur, St-Anne de Chicoutimi, Madrasville et ames: Je suis bien peiné de ne pouvoir assister à votre recital. Il m'eût été bon de connaître vos élèves et de constater leur avancement musical. Mais c'est impossible vu traverses sont trop irrégulières et passer par terre est trop long. Il faut me ménager, je ne suis plus jeune. Je m'unis à vous tous par la pensée. J'envoie un petit mot à chacun et un souvenir. "Que diriez-vous si je vous demandais quelque chose? Eh bien! Vous savez que la musique ne consiste pas seulement en des leçons hebdomadaires. Je voudrais qu'un cercle soit formé par vous et vos élèves. Une association dont les membres se réuniraient souvent pour pratiquer ensemble, et causer de musique. Je vous nomme présidente, et choisissez-vous une assistante. Je vous ai choisie votre insigne; distribuez-les à chacune. Exigez que vos élèves les portent. Lettez les conditions que vous jugerez à propos pour faire partie de ce cercle. Agissez de sorte que le sens musical soit plus développé chez vos élèves. Que ce cercle porte le nom de "La Lyre d'Orphée". Vous et vos élèves serez désormais des membres de La Lyre d'Orphée. Amusez-vous bien sans oublier. Votre vieil ami, Père Noël.

La quête de la Guignolée à Bagotville

Elle a rapporté le joli montant de \$310. — Merci aux organisateurs et aux donateurs. TOUS SATISFAITS

Bagotville, 9. — D. N. C. — Dimanche, le 28 décembre, les membres de la Société St-Vincent de Paul de Bagotville ont fait la quête annuelle de la Guignolée dans la ville et la paroisse pour nos pauvres. Comme l'on devait s'y attendre, les paroissiens de Bagotville ont été d'une grande générosité et c'est tout à leur honneur. On a recueilli \$95. en argent et des provisions pour une valeur de \$215, faisant un total de \$310.00. Le 1er de janvier, au prône de la grand-messe, M. le chanoine A. Gaudreault, curé de la paroisse, en annonçant le résultat, a offert ses félicitations aux dévoués organisateurs de cette quête et remercié ses généreux paroissiens. Le bon Dieu saura vous récompenser, a ajouté M. le curé Gaudreault, car qui donne aux pauvres, prête à Dieu. MM. les Membres de la Société St-Vincent de Paul sont donc très satisfaits du résultat de la quête et désirent exprimer à tous les citoyens de Bagotville leurs remerciements, ainsi qu'à toutes les personnes qui les ont aidés à faire un succès de cette quête.

VIENT DE PARAITRE POUR CLORE L'ANNEE LITTERAIRE

Mademoiselle Jeanne Simard, Professeur, St-Anne de Chicoutimi, Madrasville et ames: Je suis bien peiné de ne pouvoir assister à votre recital. Il m'eût été bon de connaître vos élèves et de constater leur avancement musical. Mais c'est impossible vu traverses sont trop irrégulières et passer par terre est trop long. Il faut me ménager, je ne suis plus jeune. Je m'unis à vous tous par la pensée. J'envoie un petit mot à chacun et un souvenir. "Que diriez-vous si je vous demandais quelque chose? Eh bien! Vous savez que la musique ne consiste pas seulement en des leçons hebdomadaires. Je voudrais qu'un cercle soit formé par vous et vos élèves. Une association dont les membres se réuniraient souvent pour pratiquer ensemble, et causer de musique. Je vous nomme présidente, et choisissez-vous une assistante. Je vous ai choisie votre insigne; distribuez-les à chacune. Exigez que vos élèves les portent. Lettez les conditions que vous jugerez à propos pour faire partie de ce cercle. Agissez de sorte que le sens musical soit plus développé chez vos élèves. Que ce cercle porte le nom de "La Lyre d'Orphée". Vous et vos élèves serez désormais des membres de La Lyre d'Orphée. Amusez-vous bien sans oublier. Votre vieil ami, Père Noël.

NOUVELLES DE STE-ANNE

St-Anne, 9. — D. N. C. — En ce jour de Noël le salon de Mlle Jeanne Simard, professeur de musique était devenu un petit paradis. Les élèves de Mlle Simard au complet admirèrent joyeusement en présence de leurs mères et d'autres invitées l'attrayant spectacle du bel étalage de cadeaux que le Père Noël avait recommandé de faire aux étudiants musiciens en herbes. Les yeux et le cœur des élèves furent fixés sur les décorations ou se mélangèrent le gui traditionnel et presque toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, vicaire arriva à 2 hrs. et la fête commença telle qu'annoncée. De jolis programmes ayant la forme de balles de Noël portant l'étiquette: "Programme Souvenir... Noël 1930" et enluminés de dessins appropriés, à la circonstance furent distribués à l'assistance. Le Premier numéro. Chant: "C'est jour de fête." Par les élèves en chœur, comptait l'accompannement: Mlle Simard elle-même comme auteur et fut d'autant plus appréciée; Duo de piano M. Benoît Boivin. Valse lente Prof. Jeanne Simard. Piano L'Homme de neige Mlle Alette Plote. Violon Mlle Ninette Gagnon. Berceuse Prof. Jeanne Simard. Piano L'oiseau chanteur Mlle Gertrude Gravel. Chant Noël Noël! Les élèves en chœur. Piano All march Mlle Judith Martin. Violon Dafyddia Waltz M. Julien Gravel, Mlle Pierrette Gravel. Duo piano In Joy land Mlle Cora Tremblay, Judith Martin. Piano La Reine des fées Mlle Rolande Gauthier. La Lyre d'Orphée Prof. Jeanne Simard. Déploiement de l'arbre de Noël Lecture des billets de Père Noël Tricou — Gouter. Orchestre 4 violons. Violons: Prof. Jeanne Simard, Mlle Cora Tremblay, Ninette Gagnon, M. Julien Gravel. Pianiste: Mlle Rolande Gauthier. Chef d'orchestre: Mlle Judith Martin. Comme le Père Noël n'avait pu être de la fête, Mlle Simard donna lecture du message de ce dernier reçu à la dernière minute. Mademoiselle Jeanne Simard Professeur, St-Anne de Chicoutimi, Madrasville et ames: Je suis bien peiné de ne pouvoir assister à votre recital. Il m'eût été bon de connaître vos élèves et de constater leur avancement musical. Mais c'est impossible vu traverses sont trop irrégulières et passer par terre est trop long. Il faut me ménager, je ne suis plus jeune. Je m'unis à vous tous par la pensée. J'envoie un petit mot à chacun et un souvenir. "Que diriez-vous si je vous demandais quelque chose? Eh bien! Vous savez que la musique ne consiste pas seulement en des leçons hebdomadaires. Je voudrais qu'un cercle soit formé par vous et vos élèves. Une association dont les membres se réuniraient souvent pour pratiquer ensemble, et causer de musique. Je vous nomme présidente, et choisissez-vous une assistante. Je vous ai choisie votre insigne; distribuez-les à chacune. Exigez que vos élèves les portent. Lettez les conditions que vous jugerez à propos pour faire partie de ce cercle. Agissez de sorte que le sens musical soit plus développé chez vos élèves. Que ce cercle porte le nom de "La Lyre d'Orphée". Vous et vos élèves serez désormais des membres de La Lyre d'Orphée. Amusez-vous bien sans oublier. Votre vieil ami, Père Noël.

NOUVELLES DE STE-ANNE

St-Anne, 9. — D. N. C. — En ce jour de Noël le salon de Mlle Jeanne Simard, professeur de musique était devenu un petit paradis. Les élèves de Mlle Simard au complet admirèrent joyeusement en présence de leurs mères et d'autres invitées l'attrayant spectacle du bel étalage de cadeaux que le Père Noël avait recommandé de faire aux étudiants musiciens en herbes. Les yeux et le cœur des élèves furent fixés sur les décorations ou se mélangèrent le gui traditionnel et presque toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, vicaire arriva à 2 hrs. et la fête commença telle qu'annoncée. De jolis programmes ayant la forme de balles de Noël portant l'étiquette: "Programme Souvenir... Noël 1930" et enluminés de dessins appropriés, à la circonstance furent distribués à l'assistance. Le Premier numéro. Chant: "C'est jour de fête." Par les élèves en chœur, comptait l'accompannement: Mlle Simard elle-même comme auteur et fut d'autant plus appréciée; Duo de piano M. Benoît Boivin. Valse lente Prof. Jeanne Simard. Piano L'Homme de neige Mlle Alette Plote. Violon Mlle Ninette Gagnon. Berceuse Prof. Jeanne Simard. Piano L'oiseau chanteur Mlle Gertrude Gravel. Chant Noël Noël! Les élèves en chœur. Piano All march Mlle Judith Martin. Violon Dafyddia Waltz M. Julien Gravel, Mlle Pierrette Gravel. Duo piano In Joy land Mlle Cora Tremblay, Judith Martin. Piano La Reine des fées Mlle Rolande Gauthier. La Lyre d'Orphée Prof. Jeanne Simard. Déploiement de l'arbre de Noël Lecture des billets de Père Noël Tricou — Gouter. Orchestre 4 violons. Violons: Prof. Jeanne Simard, Mlle Cora Tremblay, Ninette Gagnon, M. Julien Gravel. Pianiste: Mlle Rolande Gauthier. Chef d'orchestre: Mlle Judith Martin. Comme le Père Noël n'avait pu être de la fête, Mlle Simard donna lecture du message de ce dernier reçu à la dernière minute. Mademoiselle Jeanne Simard Professeur, St-Anne de Chicoutimi, Madrasville et ames: Je suis bien peiné de ne pouvoir assister à votre recital. Il m'eût été bon de connaître vos élèves et de constater leur avancement musical. Mais c'est impossible vu traverses sont trop irrégulières et passer par terre est trop long. Il faut me ménager, je ne suis plus jeune. Je m'unis à vous tous par la pensée. J'envoie un petit mot à chacun et un souvenir. "Que diriez-vous si je vous demandais quelque chose? Eh bien! Vous savez que la musique ne consiste pas seulement en des leçons hebdomadaires. Je voudrais qu'un cercle soit formé par vous et vos élèves. Une association dont les membres se réuniraient souvent pour pratiquer ensemble, et causer de musique. Je vous nomme présidente, et choisissez-vous une assistante. Je vous ai choisie votre insigne; distribuez-les à chacune. Exigez que vos élèves les portent. Lettez les conditions que vous jugerez à propos pour faire partie de ce cercle. Agissez de sorte que le sens musical soit plus développé chez vos élèves. Que ce cercle porte le nom de "La Lyre d'Orphée". Vous et vos élèves serez désormais des membres de La Lyre d'Orphée. Amusez-vous bien sans oublier. Votre vieil ami, Père Noël.

NOUVELLES DE STE-ANNE

St-Anne